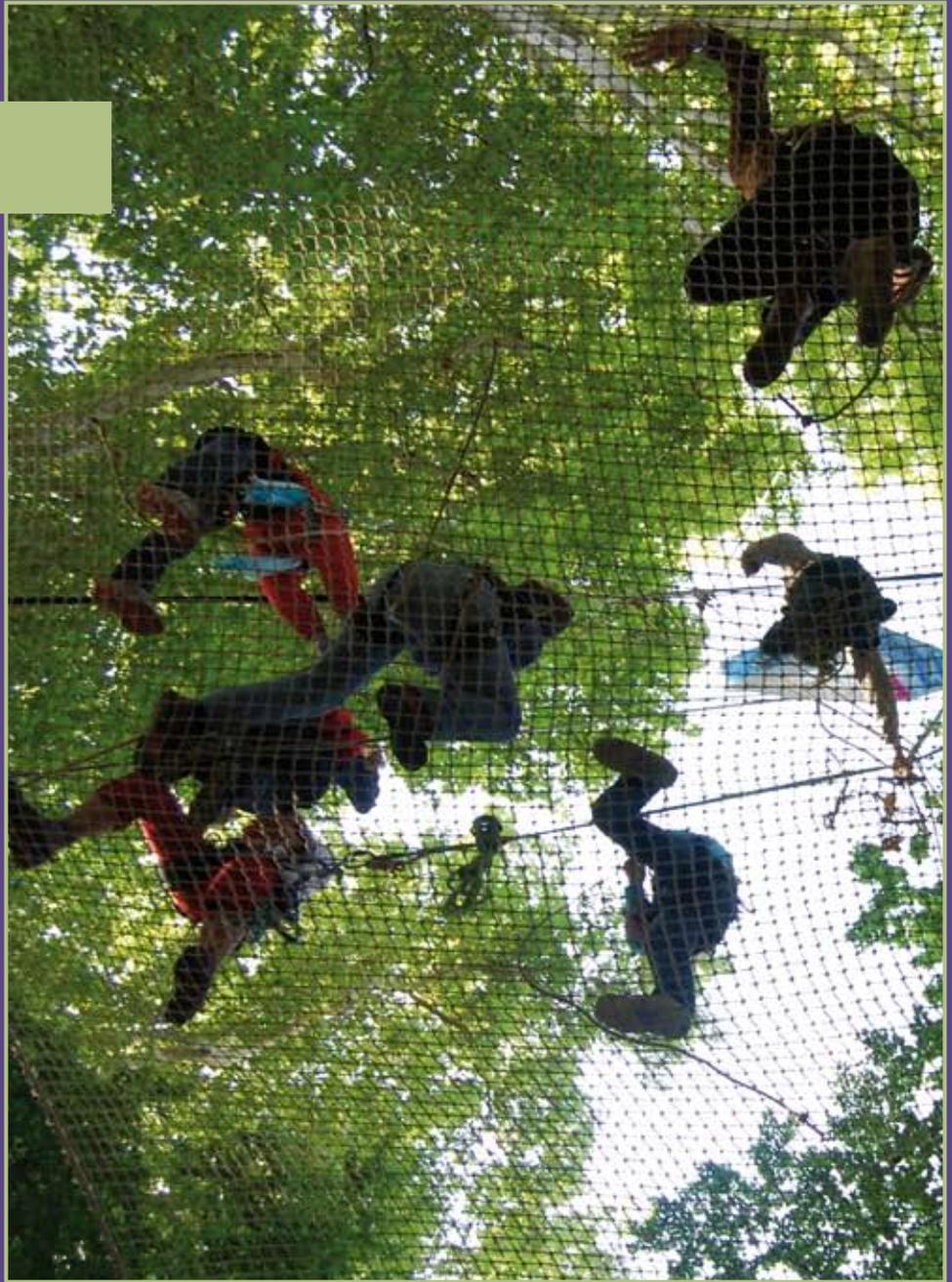


n° 57

La Lettre de l'arboriculture



hiver 2010

Dossier

Les Rencontres nationales, Strasbourg 2010

6 € • *éditée par la société française d'arboriculture*

Sommaire

Édito	1	Vie associative	23
Le saviez-vous	2	Le mot du président	
Publications	4	Compte rendu de l'assemblée générale extraordinaire	
Les adhérents communiquent	6	Compte rendu du dernier conseil d'administration	
Science et conscience		Compte rendu financier des RNA 2010	
Poème			
Rencontres versus Championnats			
Les auxiliaires des jardins	10	En direct des régions	26
Les syrphes		Rencontres régionales de Pau	
Dossier	11		
Les Rencontres nationales d'arboriculture 2010 à Strasbourg		En direct des collègues	28

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Partenaires	29
-------------------	----

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Philippe Nibart

Vice-Présidents : André Laurent (représenté par Vincent Beerens)

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Romain Musialek

Administrateurs : Vincent Beerens, Thierry Disson, Yvan Gindre,

Lavabre Enguerran, Arnaut Mathias, Loïc Latron, Alain Kaffanke,

Fabrice Parodi, JF Leguil, Alan Gilbert, Nathalie Ranjon, Pascal

Ernoux, Renée Caby

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Florence Dhuy,
Édith Mühlberger, Béatrice Rizzo,

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Michel Jean

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sapins ardents, tumultueux effrois

Philippe Nibart

« Ô muse de mon cœur, amante des palais
Auras-tu, quand Janvier lâchera ses Borées
Durant les soirs ennuis des neigeuses soirées
Un tison pour chauffer tes deux pieds violets ? »

Charles Beaudelaire

Clac ! Clac ! Clac !

Il suffit !

Voici la nuit, à moins que ce ne soit le jour...

Je suis censé faire quoi déjà ?

Depuis l'âtre une voix me hèle : « L'édito ! L'édito de Noël ! »

J'essuie mes yeux, dépose le stylo et contemple les ratures.

Pas de quoi fouetter un renne ! Ou plutôt si, à hue et à dia,
à tombeau ouvert, foncer dans le blizzard !

Au lieu de cela, je prépare une autre cafetière, allume une
énième cigarette, ramasse les feuilles éparpillées et les
jettent au feu.

Un instant je savoure ce caprice de Néron. Une once d'inspi-
ration vacille et puis néant.

Accoudé, mains au front : « Bon sang qui claque ainsi du
bec ? »

Le thermomètre indique 18 ; les loirs sont endormis ; j'ai
vérifié les volets... Alors qui ?

Je dois être mûre pour une séance chez le psy. Autant hurler
au sommet des grands Pins ! Bonne idée, j'ouvre la porte...

Patatrac !

Simultanément mon cœur s'arrête de battre et la cigogne de
craqueter. Puis mon cœur rebondit de plus belle tandis que
la cigogne s'évanouit à tire d'ailes.

Pas le temps de lui crier : « Hé mad'moiselle y'a erreur ! »

Le baluchon sur le perron remua. Aussitôt je l'emporte au
chaud tout en mordillant mes lèvres. Suis censé faire quoi !
Ficelle dénouée, j'écarte délicatement la toile... Zwimb !

Montée sur ressort, en surgit une diabolotie !

Attention, troisième surprise de la sorte et mon palpitant
claque.

« Hello Fil ! Bonne nouvelle, c'est moi Trichoderma, future
présidente de la SFA. Cela te rend il heureux ? »

Oh oui. Clac! Clac! Clac!

C'est un conte un tantinet énigmatique. À moins que ce ne
soit un vœu, disons de saison.

Puisqu'il est de bon ton, juste en cette fin d'année de s'en
offrir.

Je vous souhaite donc chaque seconde de recevoir tous les
influx de vigueur et de tendresse réelle, puissiez vous rentrer
en possession de vous mêmes, jouir de votre santé et de vous
percevoir dans un monde de féeries.



M. Jean



À la recherche du prédateur de la mineuse du marronnier

D'après Lien Horticole n° 714 du 14 juillet 2010

L'Inra d'Orléans cherche à bien identifier l'aire géographique d'origine de *Cameraria ohridella* afin d'y trouver ses ennemis naturels. La mineuse se développe presque exclusivement sur le marronnier d'Inde *Aesculus hippocastanum*.

Des échantillons prélevés un peu partout en Europe ont été analysés et comparés à des populations prélevées dans les forêts naturelles de marronniers originaires des Balkans. Il semblerait alors que la mineuse soit elle-même originaire du sud des Balkans (Albanie, Macédoine, Grèce).

La connaissance de cette aire d'origine devrait permettre de trouver des ennemis naturels spécifiques pour développer des stratégies de lutte biologique. Il continue cependant

de se poser des questions telles que : « pourquoi les populations ne se sont-elles pas régulées au cours du temps ? Pourquoi le ravageur, observé pour la première fois en 1984 en Macédoine, n'a envahi l'Europe qu'à partir de la fin des années 1990 ? ».

Le papillon a été signalé en France en 2000 à l'Est et ponctuellement en Ile-de-France et s'est dispersé sur le territoire en quelques années. Il a poursuivi sa progression en Angleterre et Danemark en 2002 et 2003. Ces dernières années, il s'est aussi développé en Russie, Ukraine, Lituanie et Finlande. Il reste à trouver l'auxiliaire spécifique. Toute information sur <http://cameraria.orleans.inra.fr>.

Le pique-prune (*Osmoderma eremita*), scarabée amateur de vieux arbres

D'après Le Monde du 15-16 août 2010

Année de la biodiversité ou jusqu'ou aller dans la protection des espèces ?

Le cas du coléoptère pique-prune, ultra protégé, illustre le débat... Cet insecte s'est rendu célèbre en 1999 en bloquant pendant six ans la construction de l'autoroute A28 entre Le Mans et Tours. Aujourd'hui, il se met sur la route du Conseil général de l'Yonne qui, pour des raisons de sécurité, souhaite faire abattre les quelques 500 tilleuls centenaires formant l'allée monumentale d'un kilomètre de long conduisant au château de Tanlay. Ces vieux tilleuls abritent en effet ce scarabée strictement protégé par la législation européenne – la « directive habitat » – et par la loi française depuis 1979.

Rares sont pourtant ceux qui arrivent à voir ce gros coléoptère brun d'aspect massif, dont la taille adulte varie entre 20 et 35 mm. L'animal sort le plus souvent de nuit, vole bas et passerait l'essentiel de son temps dans les cavités des arbres. Ce sont souvent ses larves accrochées à une branche de bois mort tombée au sol, qui mettent l'observateur aguerrri sur les traces de l'insecte... également alerté par une odeur de « pot pourri » se dégageant de l'arbre.

Le pique prune affecte les arbres âgés de 40 ans minimum mais le plus souvent des arbres beaucoup plus vieux, de 150 à 200 ans, notamment pour les chênes. En général la présence du pique prune témoigne d'un milieu écologique très exigeant et abritant nombre d'autres espèces dont l'enjeu de conservation est tout aussi fort (chauve souris, rapaces, écureuils, etc.). Alors que faire pour sauver ce pan de biodiversité et jusqu'ou aller pour garder de vieux arbres ancestraux ? Dans les régions où subsiste du bocage, l'idée serait d'inciter les agriculteurs à poursuivre ou reprendre les pratiques d'émondage sur feuillus afin de favoriser l'apparition de cavités...

Osmoderma eremita femelle



<http://fr.academic.ru>

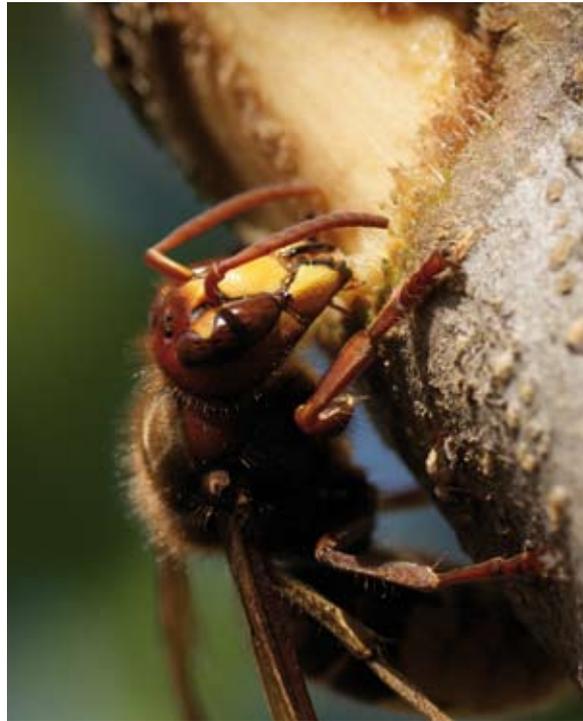


Le frelon européen s'attaque aux jeunes frênes

D'après Jérôme Jullien in Lien Horticole n° 718 du 8 septembre 2010

Fin août dans le Val de Loire, de jeunes plantations de frênes communs accusaient de sérieuses morsures de frelon européen (*Vespa crabro*) au niveau de l'écorce : ces frelons ne la mangent pas mais prélèvent des copeaux d'aubier encore tendre à partir desquels ils utilisent la cellulose pour construire leurs nids alvéolés. Il est dénombré jusqu'à dix individus par arbre. Les plaies souvent importantes laissent présager d'un dépérissement des arbres atteints. Mécaniquement, les frênes atteints seront fragilisés même si dans le meilleur des cas, se formera un bourrelet de « cicatrisation ». Heureusement, les frelons n'attaquent pas tous les ans et les pullulations restent cycliques (l'année 1991 est dans les mémoires et 2010 pourrait le devenir).

Les pépinières et jeunes plantations sont à surveiller en priorité. Pour prévenir ces maux, il s'agit d'établir une barrière physique avec un voile anti insectes dès l'observation des premiers frelons. Si nécessaire il est également possible de recourir à une entreprise spécialisée pour traiter les nids avec des biocides (sauf si le frelon fait l'objet de mesures régionales de protection.... Le frelon se fait en effet localement rare alors qu'il a aussi une action intéressante comme prédateur de certains nuisibles en agriculture...)



James, picassaweb

Le dépérissement du frêne

D'après Valérie Vidril in Lien Horticole n° 725 du 27 octobre 2010

En été 2010 à Oslo, un atelier international réunissait 44 experts de 23 pays autour d'une nouvelle question concernant l'alarmant dépérissement du frêne (tant le commun que le méditerranéen). En effet, *Fraxinus excelsior* et *Fraxinus angustifolia* sont sensibles à un champignon *Chalara fraxinea*, décrit en 2006 en Pologne. Cet organisme se propage rapidement ces dernières années depuis l'Europe de l'Est et a été observé en France pour la première fois au cours du printemps 2008 en Haute-Saône. Deux foyers isolés sont depuis lors connus en Nord-Pas-de-Calais et au nord de l'Aisne. L'impact économique et environnemental de ce dépérissement sur frênes est très important puisque la maladie engendre des lésions nécrotiques conduisant au flétrissement puis dessèchement des rameaux de un ou deux ans (ces rameaux meurent avant le débourrement ou pendant des sécheresses estivales). Le dépérissement de l'arbre se poursuit et conduit à sa mort en quelques années, d'autant que d'autres agents aggravent le processus (les scolytes, l'armillaire, etc.). Si les jeunes sujets sont en priorité concernés, les symptômes touchent désormais des arbres adultes, avec de larges nécroses au collet. Les arbres touchés deviennent ainsi sensibles à la casse lors de forts coups de vent (observé au Danemark par exemple).

Pour détecter ce champignon, un test dit « PCR » a été mis au point par le Laboratoire national de protection des végétaux (LNPNV à Nancy). Beaucoup d'incertitudes subsistent quant

au cycle de vie et la prophylaxie n'est pas encore au point. Aucun traitement n'est actuellement disponible. Il semble que le champignon n'atteint que des parties lésées de l'arbre et ne touche pas le bois sain. Apparemment *Fraxinus ornus* (frêne à fleurs) ne serait pas touché...



© M. Sontag, CC-BY-SA, Wikimedia Commons



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

4

Lien horticole

n° 716 du 25 août 2010
Quel est votre diagnostic
par Pierre Aversenq

Le tigre de l'amandier : jaunissement et chute estivale de feuilles sur un bosquet de peupliers blancs. Ce bosquet d'un parc public planté il y a une trentaine d'années perd massivement ses feuilles tous les ans au cours de l'été. Avant même l'automne, les houppiers sont totalement éclaircis voire défeuillés...

n° 722 du 06 octobre 2010
Arbres dangereux : pourquoi pas des haubans ... à bon escient
par Yaël Haddad

Aider l'arbre à maintenir ses branches et lui éviter une rupture prématurée, tout en protégeant le public des chutes, peut se révéler intéressant. À condition de bien poser les haubans et que le sujet traité soit à haute valeur patrimoniale.



n° 724 du 20 octobre 2010
Maladies et ravageurs
par Pierre Aversenq

Tout sur le « cerisier à fleurs ». Les affections parasitaires susceptibles d'affaiblir le cerisier à fleurs ne manquent pas. Toutefois, pour peu que celui-ci soit planté dans des conditions lui convenant (plein soleil, sol profond et bien drainé), ces affections resteront peu dommageables pour l'arbre.

n° 728 du 17 novembre 2010
Maladies et ravageurs
par Jérôme Jullien

Tout sur le « buis ». Le buis est le siège d'affections qui augmentent les coûts de production en pépinière et portent atteinte à la valeur patrimoniale des espaces verts.

Paysage Actualités

n° 333 d'octobre 2010
Quelle nacelle pour accéder aux grands arbres ?
par Y. Haddad

Pour entretenir les grands arbres, les plates-formes élévatrices font partie des solutions possibles. À condition d'être choisies et utilisées avec discernement.

n° 334 de novembre 2010
Arbres d'ornement, la PBI entre en action
par Y. Haddad

Lâchers d'auxiliaires, pièges à phéromones, bio insecticides... La protection biologique intégrée fait des émules et suscite l'intérêt des chercheurs. Mais où en est-on exactement ?

Phytoma – La défense des Végétaux

Le numéro 637 d'octobre 2010 consacre son dossier aux bonnes pratiques en zones non agricoles (donc tout ce qui concerne les espaces verts) avec un zoom intéressant sur les palmiers et les deux atteintes majeures qu'il connaît par le *Paysandisia archon* d'une part et le charançon rouge d'autre part. La lutte s'organise et des essais de glu contre le papillon commencent à porter leur fruit.

La Garance Voyageuse

En son n° 90 de l'été 2010, *La Garance* reprend tout un dossier consacré à la castanéiculture. Il y est davantage question de la châtaigneraie à fruits qu'à bois mais ça mérite de découvrir, tant ce « fruit » fut historiquement essentiel dans l'alimentation et l'économie de bien des régions.

Info Etudes

Mairie de Paris, Direction espaces verts et l'environnement

Le n° 33 de l'été 2010 de cette revue émise régulièrement par la Division des Études végétales s'intéresse aux retours d'expérience sur les modalités d'arrosages de reprise des jeunes plantations (de quoi compléter les éléments évoqués dans le dossier de *La Lettre de l'arboriculture* n° 56. Quelques points intéressants toujours sur le *Schizophylle* commun (petit champignon lignivore) ou encore sur les végétalisations en conditions agronomique limitantes (par exemple sur les circulations de tramways...). Tout contact auprès des Études végétales – École du Breuil, Route de la ferme – 75012 Paris – 01 53 66 12 82



Ouvrages

N'hésitez pas à nous faire part de vos coups de cœur arborés qu'ils soient techniques, littéraires ou même poétiques ! La SFA peut aussi être un lieu de partage des passions livresques ! **Attention** : le fait de mentionner de récentes parutions n'engage pas le comité de rédaction sur la qualité de ces ouvrages.

Larousse des Arbres 2010

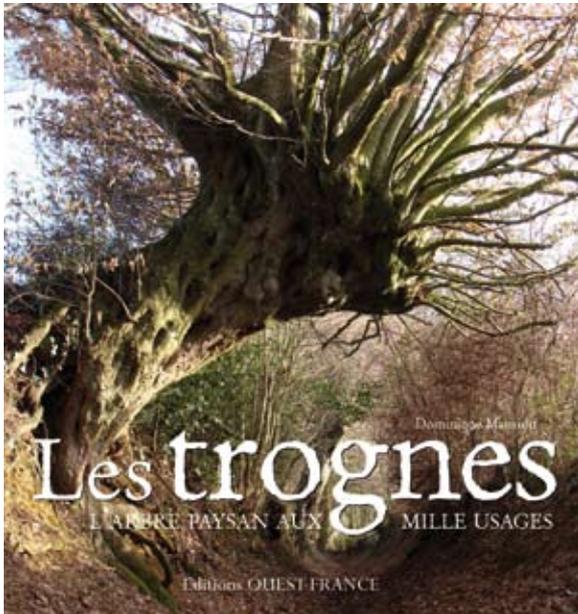
par J. Brosse (préface JM Pelt), édition Larousse, 576 pages ; 39,90 €

Le dictionnaire encyclopédique des arbres et arbustes, sauvages et cultivés, originaires d'Europe ou importés au cours des siècles, affiche une nouvelle présentation. Le lecteur y trouve des renseignements sur 1600 espèces avec une description physique, biologique, historique et des planches en couleurs pour l'identification.

Les trognes, L'arbre paysan aux mille usages

Dominique Mansion Edition Ouest France Format 22x23,5 • 120 pages 1 carte • 200 photos 32 €

Dominique Mansion, bien connu des botanistes pour sa superbe illustration de la « Flore forestière française » nous gratifie d'un ouvrage original et remarquable préfacé par Francis Hallé. Ce livre, fruit de dix années de recherches, raconte l'histoire de ces arbres hors du commun. Il rassemble une somme d'informations et de documents inédits : témoignages, citations d'écrivains, dessins, tableaux, photos, cartes postales... ainsi qu'un dictionnaire des noms de trognes, un



inventaire des espèces vivant dans ces arbres, la liste des essences concernées...

Un ouvrage exceptionnel qui donne aussi des clés pour que les trognes retrouvent une place dans les paysages de demain.

Agenda nature 2011

Dominique Mansion, Editeur Ouest-France, 200 pages, 12,90 €

Garni de fruits et de légumes aux usages souvent méconnus et oubliés, l'Agenda Nature 2011 de Dominique Mansion nous transporte dans le monde de la diversité végétale.

De la mythique pomme d'api au coco bicolore, de la courge de Siam au radis rose de Chine, de la pomme tapée de l'Anjou au mangoustan de Thaïlande, ce sont des histoires de pays, de voyages, de formes et de couleurs, de saveurs et de savoirs, qui nous sont contées chaque semaine. Les textes, richement documentés, sont accompagnés de superbes aquarelles qui saisissent toute la beauté et la fragilité de cette diversité plus que jamais menacée par la standardisation et la banalisation du vivant.

Les affranchis jardiniers. Un rêve d'autarcie

d'Annick Bertrand-Gillen, éditions Eugen Ulmer, 100 illustrations - 144 pages, 25 €

Quand Annick Bertrand et Yves Gillen se sont installés dans ce qui deviendra « Les Jardins du Marais », au nord de Saint-Nazaire, leur but était de dépendre le moins possible de la société de consommation, de s'en affranchir, tout comme s'affranchissent, dans le langage jardinier, les greffons de leurs porte-greffes, en créant leurs propres racines.

Ils ont appris à se nourrir des produits de leur jardin, en respectant la nature, ils ont utilisé parmi les premiers les énergies solaire et éolienne, ils ont adapté leurs besoins à ce qu'ils pouvaient produire, ils ont construit leur maison avec ce qu'ils ont pu récupérer ici et là... toujours avec le souci de préserver l'environnement et d'embellir leur cadre de vie ! À l'heure où le mot de « décroissance » est sur toutes les lèvres, Annick Bertrand et Yves Gillen, nous livrent ici le témoignage de ces années passées en quête d'autarcie, avec les contraintes mais surtout la liberté que ce mode de vie procure.

Sites internet

www.arbresetroutes.org

Peu de voies de circulation à travers le monde sont aussi pourvues en alignements d'arbres que celles de France. Cette adresse apportera au lecteur toutes les informations nécessaires, avec notamment une « fenêtre » entièrement consacrée à la taille et l'entretien des alignements de bords de route.

www.foret-mediterraneenne.org

Forêt Méditerranéenne est une association, créée en 1978. Lieu d'échange et de rencontre pour tous ceux qui s'intéressent à la forêt et aux espaces naturels des régions et des pays du pourtour méditerranéen. Forêt Méditerranéenne a aussi une vocation de diffusion de l'information et des connaissances.



Science et conscience...

Emmanuel Gueydon, adhérent Sud-Est

6

Pour mon second article dans *La lettre*, je voudrais tout d'abord remercier David Mouton au contact de qui j'ai beaucoup appris, mais que je n'ai malheureusement pas connu longtemps ; ainsi qu'Olivier Gaujoux et Axel Bortoli grâce à qui je me suis senti moins seul face aux multiples garnisons de Tawanneurs qui entourent mon village (je viens de terminer le dernier Astérix !) et qui m'ont fait connaître la SFA.

Je voulais ensuite rebondir sur les articles de Fabrice Salmon (*La Lettre* n° 53) et de Germain Schmidt (*La Lettre* n° 52) qui m'ont interpellés ; me disant que cet état d'esprit-là ne m'était pas totalement étranger.

Paysagiste et arboriste-grimpeur, cela va faire 11 ans qu'avec mon épouse (paysagiste également) nous avons monté notre petite entreprise un peu en marge des sentiers battus ; car si pour nous, comme pour la plupart, le client est Roi... la différence est que nous travaillons (connaissances et pratique) en collaboration avec le propriétaire (finance), pour le client végétal. Cette vue de l'esprit évite bien des égarements !

Le respect des lois du travail va sans dire, tout comme la sécurité ; le corps et l'esprit sont les outils les plus précieux mais aussi les plus fragiles, sachons les préserver et les entretenir ! Nous commençons à tailler ainsi qu'à soigner dès la plantation en réfléchissant nos études d'aménagement sur du long terme en Protection Biologique Intégrée, avec de petits végétaux (pertes quasi nulles, croissance beaucoup plus rapide) choisis en fonction des contraintes environnementales, et placés en fonction de l'envergure qu'ils auront à taille adulte.

Depuis plusieurs années maintenant le principal produit phytosanitaire que nous utilisons est l'alcool à 70° pour la désinfection systématique de tous nos outils de coupe qui sont sécateurs et cisailles pour les arbustes depuis 11 ans, sécateur électrique et scies à mains pour les arbres depuis 3 ans (si je pense qu'il n'y a ni bons ni mauvais outils, mais de bonnes ou mauvaises façons de les utiliser ; il est vrai que par rapport à une tronçonneuse, l'utilisation d'une scie à



E. Gueydon

Exemple de taille au sécateur électrique et à la scie à main sur deux sujets totalement différents.

En premier plan un mûrier platane taillé annuellement depuis une dizaine d'années qui présente une bonne compartimentation et restructuration après deux décennies environ de taille ne respectant pas son modèle architectural.

En second plan deux pins d'alep d'environ 50 ans ayant subi une première taille il y a six ans pour les maintenir dans un volume défini non pas en stoppant mais ralentissant leur croissance. Ils ont bien réagi à la première intervention, se sont redensifiés avant de croître de nouveau en périphérie et donc de subir une deuxième taille pour qu'ils gardent un port semi-libre et continuent leur développement sans dommage ni pour eux, ni pour leur environnement.



main fait réfléchir à deux fois pour la coupe d'une branche de gros diamètre !). Le couplage sécateur électrique et scie à main permet une qualité ainsi qu'un confort de travail incomparable. Tronçonneuse électrique pour les démontages de houppiers, et tronçonneuses thermiques pour les troncs et charpentières. Nos déchets de coupes sains sont transformés en Bois Raméal Fragmenté et en Compost.

Et lorsque notre chantier est terminé, nous accompagnons notre facturation d'une rubrique *Historique et visite phytosanitaire de l'arbre* ; puis classons dans un répertoire photographique l'ensemble de nos réalisations (avant/après) qu'il s'agisse de créations ou bien de tailles. Cela nous permet notamment d'analyser, suite à nos interventions, la réaction des végétaux.

Évidemment tout ceci a un inconvénient, qui est de consacrer énormément de temps et d'énergie à nous former continuellement pour progresser, puis, transmettre à notre tour ces connaissances.

Et tant que nous avons la chance de pouvoir manger à notre faim avec un toit sur la tête, nous pouvons aussi mettre en avant notre liberté et le fait de s'endormir la conscience tranquille ! Ayant participé à nos premières RNA l'an dernier à Aix-en-Provence nous en avons redemandées... et n'avons pas été déçu par Strasbourg, loin s'en faut ! Outre les différents stands (Hévéa, Copalme, Séquoïa, Pellenc, Silky...), animations et concours, ont été particulièrement appréciés l'arbo-visite et les conférences de Jean-Marie Pelt, Pascal Prieur et Bob Vershueren, ainsi que la ville de Strasbourg elle-même ; autant de rencontres intéressantes voir passionnantes qui me conforte dans l'idée que la SFA est indispensable. N'ayant malheureusement pas pu rester à Strasbourg jusqu'au

lundi, je me permet quelques lignes sur mon ressenti quand à son avenir. Si mutation il doit y avoir, pourquoi tout d'abord ne pas fusionner avec l'autre SFA (arbusticulture) car comme j'en ai entre autre discuté avec Pascal Prieur, si la forme est légèrement différente, le fond est identique ! Et comme un arbre ou un arbuste avant de demander (ou pas) à être entretenu, se développe et naît ; un rapprochement avec le secteur (et notamment les écoles) du paysage, de l'agriculture ainsi que de la philosophie (F. Hallé, H. Reeves, J.-M. Pelt, P. Rabhi...) me semblerait judicieux.

Un exemple tout bête : les déchets végétaux sont de l'or qui embarrassent bon nombre d'entreprises et feraient le bonheur de nombreux particuliers et paysans sous forme de BRF ou compost !

Un deuxième exemple beaucoup plus bête encore : combien de communes avec un fleurissement 3 ou 4 « étoiles » n'hésitent pas à mutiler leurs arbres !

En bref, la force de la SFA est que les liens tissés entre différents acteurs travaillant avec le végétal permettent d'accélérer la transmission de savoir de chacun(e) envers chacun(e). Alors peut importe son nom pourvu qu'elle ne perde pas son âme !

Enfin pour terminer, je trouve empli de bon sens qu'une structure aussi importante et sérieuse que la SFA ait un clown pour Président, alliant ainsi science et conscience !

PS : Je voulais attirer votre attention sur un ouvrage concernant deux personnes remarquable : Annick Bertrand-Gillen et Yves Gillen. Hier considérés comme des marginaux, ils sont aujourd'hui montrés en exemple en temps que précurseurs jusqu'à enseigner à l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles (voir page 5) !

Poème

Envoyé par Renée Caby

Arborescence

J.-J. Renard

Où es-tu misérable orme des bois ?
Noyé ! Non, tu as mangé ton pain noir
Et tu trembles d'avoir pêché.

Si près de l'être sans chaîne,
Céderas-tu au charme de l'acacia ?
Donnes ta langue au chat, et nier ne servirait à rien !

Aurais-tu oublié que par le boulot,
Tu peux plier sur le sol, pleureur et tourmenté

À mendier tu n'as pas, et mime osas.
Mets l'aise et freines ton ardeur.
Dors dans le lit là.

Tu n'auras que des lauriers.
Mûr hier, demain maladif,
Sur eau de pluie, mets-toi à l'abri côtier.

On se moquait de son poids, riez !
On l'a trouvé dans le hall, ne vous y fiez pas.
Il voulait lire dans le marc, on y est.
Il disait qu'il partirait pour Oran,
J'ai souvent pensé à cela.
Il est maintenant allongé, mis à plat, tanne son visage
« ça pince », dit-il, dehors ?

F. Delhay

Rencontres versus Championnats

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Est

8

Chers confrères, cela fait déjà un petit moment que cette conversation se promène entre les grimpeurs-élagueurs. Je voulais en faire un papier avant Strasbourg mais je n'ai pas été assez rapide. Maintenant je me dit tant mieux, car ces dernières Rencontres ont été une réussite à tous les points de vue. Comme ce n'est pas le sujet je ne m'attarderai pas sur cet événement qui en a réjoui plus d'un et nous a dégagé un joli champion de cette masse d'amoureux de l'Arbre.

Revenons plutôt à cette rivalité dont je voulais vous parler : Le concours à la française face aux championnats ISA !

Dans les deux camps des champions, des arguments et des différents. J'ai eu la chance de ne pas avoir été seulement spectateur pour les deux manifestations. De l'intérieur le point de vue n'est plus le même et sans autofocus il faut faire les réglages soi-même. Tout d'abord, la dénomination permet de se rendre compte de la différence des deux événements ; d'un côté les Rencontres de l'arboriculture et de l'autre des *Tree climber championships* (championnat des grimpeurs d'arbre) avec des chapitres nationaux européens ou mondiaux. D'entrée de jeux, on peut remarquer que l'arbre n'occupe pas la même place. Pour certains il est le sujet principal et le centre d'intérêt d'un ralliement de professionnels passionnés, et pour d'autres il est le support sur lequel doivent briller des professionnels non moins passionnés, mais de quoi ? De l'Arbre ? Ou de la performance ?

Il est vrai qu'il est difficile de rester insensible à certains chiffres, à certains chronos. Les plus parlants sont toujours ceux que mettent les meilleurs compétiteurs à graver les

quinze mètres qui séparent le sol de la cloche et tout ça sur une corde ! Ils sont descendus sous les quatorze secondes, et le plus impressionnant c'est de les voir faire cela avec un tel naturel et une telle coordination que l'on se demande si on ne serait pas capable d'en faire autant ! Vous pouvez toujours essayer, ce n'est pas sorcier. Pas besoin de baguette ni de formule magique, deux bras, deux jambes font l'affaire pour commencer ; après je crois qu'il faut pas mal de volonté et du temps pour s'entraîner.

Il ne suffit plus de grimper pour travailler. Voilà un des points où les pro et les anti trouvent à redire. Certains confrères me disaient que la version française du concours ne permettait pas aux grimpeurs français qui se qualifient pour les compétitions internationales d'être préparés à ce genre d'épreuves. Je ne suis pas d'accord et je leur répond que pour les championnats version ISA, il est obligatoire de s'entraîner spécifiquement pour monter au classement, que l'on soit en France ou ailleurs. Car il faut bien l'avouer, durant les *Tree climber championships*, dès qu'on arrive sur le site, on sent une atmosphère de compétition, les gars sont tous tendus comme des arcs, prêts à bondir sur le premier arbre venu, grimper sur la première corde qui pendouille. On te toise en évaluant le danger potentiel quand ta tête n'est pas encore fichée. Et quand tu dis que tu es français, tchèque ou belge, il te regarde gentiment en se disant : « Pas de danger, ils sont là pour s'amuser », et du coup on plafonne aux alentours de la vingtième place (malgré des places honorables à certaines épreuves), rien de quoi inquiéter les vrais bêtes de course.



D. Lohinski



Mais les temps changent ! Le débat est lancé, travailler ou s'entraîner, se rencontrer ou se concurrencer ?

C'est maintenant que je profite du succès des dernières rencontres nationales de l'arboriculture. En effet, comment rester insensible à un si joli spectacle proposé par des arboristes passionnés, sponsorisé par une ville motivée, chapeauté par une équipe rodée, et accueilli par les Arbres à chaque moment respectés et valorisés. Il est vrai que, j'avais déjà une préférence pour la french touche par rapport à l'ISA qui avait tout de même pas mal d'arguments en sa faveur, mais là... Y'a pas photo (et ce n'est pas parce que tout le monde parlait français) ! C'est plutôt parce que tout le monde a le temps de se parler, tout simplement. Même les participants concernés par la finale voire la victoire, étaient détendus, se baladaient, discutaient avec leurs confrères, rigolaient entre les épreuves...

Bravo aux organisateurs et aux bergers bénévoles, pour toutes les petites surprises qui font la différence avec les autres européens qui ne savent que plier sous le joug de l'ISA !

Restons les vilains petits canards car nous savons tous comment cette histoire finit et ce qu'il advient de celui qu'on ne regarde que de l'extérieur et qu'on juge trop hâtivement.

D'ailleurs, ça bouge. Les dernières performances et résultats des champions de France 2008 Xavier Desnos et 2009 Nathanaël Gros (tous deux neuvième au classement général du championnat du monde, Nath quatrième en Europe) nous montrent bien que les français ne sont pas manchots. Ils ne vont pas me contredire si je dis qu'ils se sont entraînés pour parvenir à ces résultats, ce n'est pas possible autrement. Les contraintes des épreuves ISA oblige à une certaine quête de la perfection. Les chronos sont bloqués à six minutes pour le déplacement, le secourisme et le lancer de sac, et je peux vous dire que ça passe très vite.

C'est à ce niveau-là que l'attrait de cette formule est le plus grand : le moindre détail prend des proportions énormes qui font immédiatement la différence. Le mauvais geste et ce sont des pénalités à la place des bonus... et notre métier est fait d'une multitude de petits détails qui ont tous leur importance et dont la négligence peut avoir des conséquences catastrophiques. Cette incitation à la rigueur et à la concentration est bénéfique quant à la progression de l'arboriste dans son métier.

D'autre part l'aspect compétitif de la manifestation nous oblige aussi à bien prendre en compte l'importance de l'hygiène et de la préparation physique que nécessite la pratique de l'élagage. Mais il y a aussi le fait de voir d'autres façon d'appréhender le métier, d'autres techniques, de croiser des arboristes inventifs, de piquer des idées pour les adapter, de parler anglais, mais pas trop car tu as la tête dans le guidon pendant tout le temps, alors pour discuter c'est pas facile car tout le monde veut rester concentré. De toute façon tu n'as pas trop le choix car c'est tellement intense que tu ne peux pas te permettre de te disperser sous peine de ne finir aucune épreuve.

Alors c'est vrai que question plaisir... peut mieux faire ! On dirait que ce n'est pas le but, et que seule le performance compte... le plaisir serait-il là ? Mais le plus gros point noir

sur leur tableau, c'est la valeur de l'Arbre dans la gestion de leur manifestation. C'est vrai qu'ils font un maximum pour les protéger des cinquante passages de grimpeurs survoltés qui n'ont pas le temps de se soucier du végétal, n'empêche, c'est un peu dur, surtout quand on voit la taille qui a précédée.



Ohio Chapter ISA

Tree Climbing Championship dans l'Ohio

Nous nous efforçons d'apprendre aux jeunes à ne pas faire des « balais de chiottes » quand ils taillent les arbres, là ils ne seraient pas déçus ! Là, c'est sûr, tu le vois le grimpeur dans l'arbre qui peut facilement courir sur les charpentiers... Ce sont des boulevards il n'y a plus un rejet !

C'est un peu dommage et c'est ce que je trouve de plus regrettable ; le spectacle passe avant le métier et on ne cherche pas à valoriser l'Arbre en tant qu'être vivant mais plutôt à vanter l'égo de l'être humain.

Je me remémore la finale que nous avons vu à Strasbourg, et je préfère de loin ce genre de conception et d'étalonnage de la valeur d'un élagueur. Il y aura toujours ceux qui sont contre et qui estiment que les championnats sont pour les danseuses et que ça n'a rien à voir avec le métier. Nonobstant si on regarde la liste des champions de France, je ne vois pas beaucoup de vendeur de cravates, mais plutôt des gars qui ont fait leur preuves sur les chantiers.

Et dans cet esprit, je reste convaincu que le concours à la française se rapproche plus de notre quotidien que ce que fait la formule ISA. Alors je finirai en criant : « RESPECTONS LES ARBRES ! »

Concurrent du Tree Climbing Championship dans l'Ohio



Ohio Chapter ISA



Les syrphes

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Est

10

Vous vous souvenez tous, enfin pour les plus vieux (mais toujours jeunes d'esprit), que dans les années 70-80, il y avait une boisson très sucrée, pétillante dont le nom sonnait comme un nom d'alcool mais qui n'était pas de l'alcool ?

Eh bien, les syrphes, c'est pareil... Elles sont jaune et noire comme les guêpes, elles butinent comme les guêpes sociales, elles agacent comme les guêpes sociales mais n'en sont pas. (Pour la petite histoire la coloration en jaune et noir est un leurre qui permet d'éloigner les prédateurs éventuels : oiseaux, araignées...). C'est un groupe d'auxiliaire naturels qui est très largement représenté dans les jardins.

Comment faire la différence entre syrphe et guêpe ?

Premier indice : Les syrphes (**photo 1**) appartiennent à l'ordre des diptères ou mouches vraies. En avant pour le petit cours accéléré d'entomologie... Pas de panique, ce ne sera pas trop long. L'insecte type à deux paires d'ailes, les antérieures et les postérieures. Chez les diptères, les ailes postérieures se sont atrophiées et transformées en petites boules que l'on appelle des balanciers. Ce sont de véritables gyroscopes qui leur permettent de stabiliser le vol.

Les syrphes ont donc un vol stationnaire et en palier, c'est le deuxième indice. Et comme, il est plus facile d'observer le vol d'un insecte que de repérer deux têtes d'épingle sous le thorax d'un syrphe en vol ou au repos, ce sera le moyen le plus sûr de les différencier des guêpes. D'autant plus qu'il existe de très petites espèces, alors pour repérer des balanciers quand le monstre fait moins d'un centimètre.... Le syrphe a aussi un très beau sourire surtout lorsque dehors il fait beau, que les oiseaux chantent (mais de loin), que le nectar coule à flot et que le pollen poudroie à souhait... Mais je m'emballe et je me perds dans des considérations qui ne servent absolument à rien parce que, vous me direz, c'est bien beau tout ça mais à quoi ça sert un syrphe ?

Les larves de la plupart des syrphes se nourrissent de pucerons. Il existe autour de 500 espèces différentes en Europe dont environ 200 en France. La plupart, vous disais-je, se nourrissent de pucerons mais d'autres peuvent se nourrir de végétaux, de compost, de larves d'autres insectes qu'elles attrapent dans les nids d'hôtes tels que des mouches ou même des guêpes qu'elles occupent en cachette. Il existe même des larves de syrphes aquatiques. Pour celles qui se nourrissent de pucerons, leur développement dure à la belle saison en moyenne une dizaine de jours. Dans ce laps de temps, elles consommeront de 400 à 700 pucerons.

Mais revenons à la biologie et au cycle de vie de ces insectes. Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar. Ils font d'ailleurs partie des insectes pollinisateurs. Vous verrez ces charmantes bestioles batifoler joyeusement à partir du printemps et pendant tout l'été sur les jeunes pousses ou feuilles des plantes de vos massifs, rosiers, arbustes et arbres.

La présence des différentes espèces se chevauchent pendant toute la saison et chaque espèce compte plusieurs générations (jusqu'à cinq générations pour certaines espèces).

La prise de nourriture stimulera la production d'œufs. Les femelles sont fécondées par les mâles la plupart du temps



E. Mühlberger

Photo 1 • Syrphe

en vol. Elles partent ensuite à la recherche des colonies de pucerons au milieu desquelles elles pondent leurs œufs, à raison d'un œuf par colonie dans la majorité des cas. Il est de forme oblongue, de couleur blanche.

Après quelques jours, il éclot et donne naissance à une larve sans pattes, type asticot ou vermiforme. La partie tête est plus fine que la partie postérieure mais pour les distinguer, il est toujours plus facile d'attendre qu'elle mange.

Les colorations du corps de la larve sont très variables d'une espèce à l'autre (**photo 2 et 3**). Dès sa sortie, la petite larve se nourrit des pucerons qui sont à sa portée et se déplacera ensuite vers le reste de la colonie par des contractions ondulatoires du corps. Elle se nourrit en aspirant l'intérieur de sa proie lorsque le puceron est gros et le dévore entièrement lorsqu'il est plus petit. C'est un insecte extrêmement méthodique puisqu'il est fréquent de retrouver des larves entourées par les cadavres encore en place autour d'elle et progressant lentement sur le feuillage. Une vraie machine exterminatrice à pucerons.

Il y a 3 stades larvaires par cycle. Puis les larves se nymphosent donnant des pupes. Ces dernières sont vertes ou marrons, l'enveloppe d'abord souple et transparente durcit puis fonce. Vous pourrez en rencontrer de deux formes différentes : la version « petit tonneau » ou la version « gouttelette » (**photo 4**).

Après une dizaine de jour, la pupa donnera naissance à un nouvel adulte qui pourra faire un nouveau cycle. La boucle est alors bouclée.

Les syrphes passeront l'hiver sur les végétaux sous forme d'adulte, de larve ou d'œuf. Une seule espèce de syrphe est actuellement commercialisée par la société Koppert, il s'agit d'*Episyrphus balteatus*. Mais le plus intéressant avec cet auxiliaire est de l'attirer dans votre jardin ou à proximité des arbres que vous souhaitez protéger contre les pucerons. Pour cela, planter et favoriser la présence de plantes à fleurs au pied des arbres, en particuliers les espèces végétales qui fleurissent tôt et/ou tard en saison.

Photo 2 • larve de syrphe



E. Mühlberger

Photo 3 • larve de syrphe



E. Mühlberger

Photo 4 • pupa de syrphe



E. Mühlberger



Les Rencontres nationales d'arboriculture Strasbourg 2010

11

Bienvenue aux arbres... Bienvenue à ceux qui les aiment et les soignent... Bienvenue à Strasbourg !

Francis Kuen, Ville & Communauté urbaine de Strasbourg

Voilà déjà plus de deux mois que se sont déroulées les Rencontres de l'Arbre à Strasbourg, et nous sommes passés du bel été indien que nous avons connu pendant ces rencontres, à l'hiver le plus rude, si je m'en réfère à la neige qui tombe pendant que j'écris cet article ! Pour nous, les régionaux de l'étape, qui sommes restés à Strasbourg alors que tous les autres sont déjà repartis vers d'autres horizons depuis bien longtemps, ils ne nous restent plus que des souvenirs plein la tête et le cœur (et encore quelques factures à solder...), et le plaisir d'avoir pu vous accueillir pendant ces 4 jours pour les participants, voir pendant plus longtemps pour l'équipe d'organisa-

tion, avec la satisfaction du devoir accompli. Certes, ces rencontres sont déjà devenues pour nous un lointain souvenir, au vu du rythme trépidant de notre vie quotidienne à chacun, beaucoup de pages se sont donc déjà tournées depuis. Mais cela reste néanmoins comme une page d'un album de famille que l'on feuillette encore de temps en temps, pour se rappeler un passé riche et intense en rencontres, en émotions, en découvertes et en contacts, retrouvailles pour les uns, nouvelles rencontres pour les autres, pour sceller encore un peu plus les liens dans cette grande famille de l'arboriculture urbaine prise dans le sens large du terme.

Alors que dire et retenir de tout cela aujourd'hui ?... Il est toujours difficile, en temps que coorganisateur, de donner son propre avis et sa propre appréciation sur de telles rencontres, car d'une part l'intensité des tâches et des responsabilités à assumer pendant un tel événement ne nous permet pas d'en profiter autant que si l'on était un simple participant, ni d'avoir suffisamment de recul pour rester objectif. On ne peut devenir juge et partie, il faut donc éviter de tomber dans l'autosatisfaction. Il nous importe donc davantage que tous ceux qui sont venus pendant ces rencontres à Strasbourg soient rentrés chez eux pleinement satisfaits de leur séjour à Strasbourg,



D. Lohinski



et de ces rencontres de l'arbre. Nous espérons donc que vous avez apprécié notre accueil, mais aussi le cadre magnifique du parc de l'Orangerie. Merci à tous ceux qui nous ont précédés de nous avoir légué un tel patrimoine ! Charge à nous d'en faire autant pour ceux qui nous suivent, ce qui donne tout son sens à nos actions quotidiennes envers ce patrimoine et nous rappelle aussi à nos responsabilités de gestionnaires de patrimoines arborés, nous ne sommes qu'un maillon de cette grande chaîne, à nous de remplir au mieux notre rôle, tant que nous en avons la charge.

La préparation de ces Rencontres à Strasbourg nous a déjà occupés depuis bien longtemps. Cela fait en effet plusieurs années que les responsables de la SFA ont exprimé leur désir d'organiser de telles rencontres à Strasbourg, apparemment c'était la première fois que ces rencontres ont eu lieu dans le quart Nord-est de la France. L'organisation de ces rencontres a donc pris la tournure d'un long marathon, mais qui s'est terminé par un sprint final intense ! Je me souviens encore de notre première rencontre avec l'équipe d'organisation de la SFA en juin 2008 ! Premier contact sur le terrain, et la décision de les organiser finalement en septembre 2010 ! L'année qui a précédé a vu une montée en puissance des préparatifs, avec des rencontres quasiment tous les 2 mois avec l'équipe d'organisation de la SFA, malgré les zones de turbulences qu'elle a traversé depuis un an.

Mais finalement nous avons atteint le but. Merci à tous les bénévoles de la SFA qui se sont retroussé les manches pour aboutir à un tel résultat. Il est toujours difficile de citer des noms, car on en oubliera toujours, et la liste est importante, alors je n'en citerai pas, même pas François Séchet, la cheville ouvrière de ces rencontres au sein de la SFA, mais merci à tous pour cette bonne collaboration et ce travail d'équipe. Au niveau local nous souhaitons aussi que le succès de ces manifestations permette à la SFA de rebondir et de repartir après ces périodes difficiles de tempêtes. Les arbres les plus solides ne sont-ils pas ceux qui arrivent à passer au travers de telles épreuves, ils doivent parfois réduire leur voilure pour mieux survivre, mais nos arbres séculaires ne sont-ils pas tous des polytraumatisés qui ont su survivre à leurs blessures, aux coupes sombres, aux aléas du temps, à l'adversité ? Rappelons-nous que ce sont les

Blogs et sites de sculpteurs à la tronçonneuse

Blog de François Boutot
<http://francoisboutot.unblog.fr>

Blog de Sébastien Feuillade
www.myspace.com/447782341/photos/albums/sculptures/533981

Blog de Marceau Bourdarias
<http://marborisculpteur.blogspot.com>

Blog de Julien Coirier
www.arbororiginal.fr

Blog de Jérémie Langer
<http://arborvitaesculpture.spaces.live.com>



F. Séchet



T. Guérin



T. Guérin



'arbres-colonie' qui traversent le mieux les épreuves du temps, alors restons unis dans la tempête ! Seul l'avenir nous montrera si cet objectif aura finalement été atteint, car je ne suis pas devin, ni impliqué directement dans la direction de la SFA. Cela implique donc la bonne volonté et les efforts de chacun, et c'est ce que nous avons essayé de faire dans notre coin à Strasbourg. Merci donc à la SFA pour votre collaboration et votre visite à Strasbourg. Je vous souhaite aussi un plein succès pour l'avenir, et pour les Rencontres de l'arbre 2011, où qu'elles se déroulent !

J'ai aussi une pensée particulière pour tous les membres de mon équipe locale, notamment tous les agents du département arbres. C'est bien grâce à cette équipe de collaborateurs fidèles de tous les jours, rassemblés autour de moi dans ces grandes aventures, unis par notre passion commune de l'arbre et du travail bien fait, que nous avons pu relever ensemble ce grand défi, et j'ai apprécié la participation de chacun.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire à mes cadres, de tels efforts peuvent aussi mettre une équipe en fragilité, notamment suite à des tensions liées au stress, mais en réalité j'ai eu le plaisir de constater que ce projet n'a fait que resserrer encore plus fortement les liens qui unissaient les différents membres de mon équipe du département arbres. Les agents des autres départements de notre service Espaces verts et de Nature, et aussi des autres services de notre grande administration nous ont été d'une précieuse aide. Je pense que la qualité du résultat obtenu a justifié tant d'efforts et de stress. Nous avons aussi bénéficié du soutien de nos 2 collectivités, la Ville et la Communauté Urbaine de Strasbourg, qui ont notamment soutenu financièrement ce projet, soutien sans lequel ces rencontres n'auraient pas eu lieu, ou du moins pas avec cette envergure. Je dois aussi tout particulièrement remercier le ciel de nous avoir programmé un soleil aussi radieux pendant ces 4 jours, qui a certainement largement contribué au succès de ces rencontres (alors qu'il pleuvait dans le Sud de la France, pardon d'avoir gardé tout le soleil pour nous cette fois-ci...).

Mais cette participation de la météo au succès de nos rencontres doit aussi nous rendre modestes, comme nous devons le rester dans toutes nos activités arborico-



T. Guérin

les par ailleurs, pour nous qui sommes habitués à travailler avec la Nature et à être tributaire du temps qu'il fait, nous n'avons aucune certitude d'une part, et ne la maîtriserons jamais, mais devons composer avec, et là nous rejoignons bien le thème de notre colloque !

Je tiens à dire qu'au-delà du travail important nécessaire à la préparation et à la réussite de ces rencontres, et de tout le stress et la fatigue qui l'accompagne, ces Rencontres resteront pour nous, au niveau local, un excellent souvenir. Le souvenir

d'efforts intenses et inscrits dans la durée pour vous accueillir le mieux possible, le souvenir de ces 4 jours passés ensemble, comme une grande famille, le souvenir de 4 jours illuminés par le beau soleil de l'arrière-saison, le souvenir de votre présence nombreuse, de la satisfaction exprimée par certains... J'ose espérer qu'à la fois la finale du concours, avec tout ce qui l'accompagnait, ainsi que le colloque, ont apporté à tous les participants tout ce qu'ils en attendaient.



F. Séchet



Comme vous avez pu le remarquer, Strasbourg est une ville très arborée. Notre base de données patrimoniales comprend 70 000 arbres, dont 20 000 arbres d'alignement sur Strasbourg, et 13 000 arbres d'alignement sur les 27 autres communes, 23 000 arbres dans les parcs publics, et 14 000 arbres dans les autres services (écoles, terrains de sports, cimetières, etc.), ceci sans compter les arbres des massifs boisés. Notre département Arbres, créé en 2008 dans le cadre d'un projet de service, est composé de 33 personnes, tous devenus professionnels de l'arboriculture urbaine, il nous a fallu bien des années pour construire cette équipe, et acquérir les compétences nécessaires, mais c'est un travail de longue haleine, qui d'ailleurs ne sera jamais terminé dans un monde en constante évolution, et dans un travail en lien direct avec la nature en ville. Désolé pour cette petite page de pub locale !... Le rideau tombé sur ces rencontres, il nous

appartient à tous, là où nous sommes et avec nos contextes locaux différents, de continuer à gérer au mieux nos patrimoines arborés respectifs, de ne pas nous décourager ni de rester seul dans notre coin, à chercher des solutions là où peut-être d'autres en ont déjà trouvés, à mettre en place les programmes nécessaires à l'amélioration et à une gestion adaptée et en constante évolution de notre patrimoine. Les projets et activités ne manquent pas, et c'est un travail de longue haleine auquel nous sommes tous confrontés. Pour cela de telles rencontres sont des lieux d'échanges, de découvertes, de mutualisation de connaissances et d'expériences, et j'espère que pour vous ces rencontres vous ont été bénéfiques dans ce domaine également. Nous avons en effet abordé, au niveau du colloque, les problèmes de sécurité qui se posent à tous les gestionnaires de patrimoine arboré et nous vous avons entre autres présenté les

solutions que nous avons mises en œuvre à Strasbourg. Nous espérons que les différents intervenants ont pu vous aider à trouver des réponses à certaines de vos questions dans ce domaine. Notre position frontalière et en tant qu'une des capitales de l'Europe, nous permet aussi de travailler à ce niveau européen, notamment avec nos collègues d'outre-Rhin, ayant peut-être un peu plus de facilités en tant que bilingues (du moins pour certains d'entre nous dans l'équipe locale), et nous espérons vous avoir permis de profiter aussi de cette richesse européenne lors des échanges avec les intervenants. Tout cela nous montre l'importance de continuer à rester unis dans notre profession et à travailler en réseaux solidaires et participatifs. C'est tout le bien que je vous souhaite.

Comme je l'ai écrit en titre de cet article : « bienvenue aux arbres... bienvenue à ceux qui les aiment et les soignent... bienvenue à Strasbourg !... »

Les résultats du concours des arboristes-grimpeurs

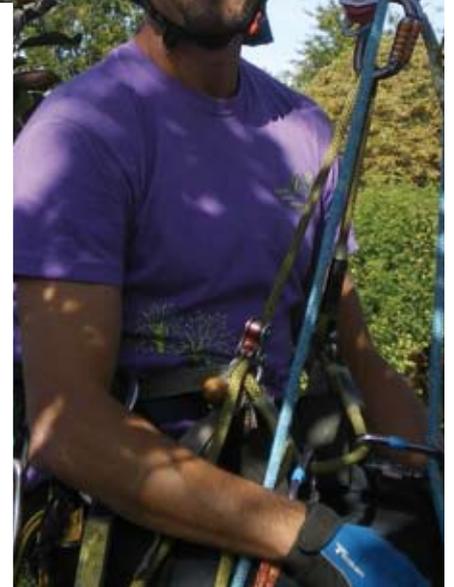
- 1 Laurent Pierron • 572 points
- 2 Nathanaël Gros • 416 points
- 3 Yannick Scali • 382 points
- 4 Didier Rives • 193 points
- 5 Stéphane Rat • 179 points
- 6 Laurent Wroblewski • éliminé



Alain Fontanel, adjoint au maire et ses copains d'après !



D. Lohinski



D. Lohinski

Gloire à Laurent Pierron !





M. Jean

Le Raffiot des cimes

Rafiot, toi qui fut baptisé

« Le Bienvenu »

N'aït point peur de ces cimes

Vogue parmi tel un épervier

Sillonnant la nouvelle aurore

Mais crains et fuis les Polypores

Car si tu tentes de t'y ancrer

Sois sûr de plonger dans l'abîme !

Épaulé par les compétences de

Phytofeel, nous n'eûmes heureuse-

ment point à subir ce genre d'avarie.

L'installation arborée et l'animation de

grimpe encadrée ont magnifiquement

remplis leurs objectifs !

L'équipe artistique, s'attela au

montage du jardin de port. Un planis-

phère végétal fut tracé, à partir des racines du Hêtre, afin de recevoir les manuscrits pliés en petits bateaux, puis chacun rentra dans son rôle d'écor-saire.

Pensées émues d'un capitaine à ses gabiers : Erwan, Marc et Yohan, Cyril Lepinson, Thomas Casamot, Fred, Lolow, Étienne, Allan, Delphine, les jumeaux et particulièrement la Bosco Sandra qui tint compagnie à 6 Strasbourgeois embarqués pour une nuit étoilée sur le pont de filet, bercés par le roulis bienveillant de la cime.. Aux accrobranchés Rhones-Alpes dont sa présidente Laulaula Scie et Sir John

Silver Xavier qui se relayant avec Cyril Gagnepain sauvèrent du naufrage le stand SNGEA..

Poème d'une passagère

« Le chant des sirènes

À l'Orangerie

Une aventure inouïe

En compagnie d'un Hêtre

Compris tout entier

depuis sa faine

Avec un équipage de Maitres

Merci pour ces envolées ! »

Dominique



Colloqu'off Strasbourg

Thierry Guérin

J'ai été sollicité pour vous écrire un article sur les interventions qui ont eues lieu pendant les 2 jours de concours dans le cadre du Colloqu'off. Je ne suis certainement pas la personne la plus appropriée car je n'ai assisté intégralement qu'à celle de Jean-Marie Pelt que je me devais d'accueillir et de présenter.

Toujours est-il que l'intervention qui a accueilli le plus de public est celle de Pascal Prieur sur la taille des arbustes. Dire que nos arboristes sont devenus de véritables acteurs des Parcs et Jardins, est peut-être un peu rapide... Pourtant, les arbustes sont aussi des ligneux qui nécessitent une approche identique à celle des arbres et qui sont aussi des éléments essentiels de nos jardins, d'autant plus que le jardin français d'aujourd'hui a une superficie moyenne de 400 m². Alors, avoir des arbustes esthétiques en toute saison est indéniablement une de nos priorités.

Malgré son retard dû aux embouteillages strasbourgeois, Jean-Marie Pelt a eu un public assez nombreux.

Il a commencé son intervention avec ses souvenirs d'enfance, lorsqu'il s'asseyait à califourchon sur une branche basse de cèdre pour s'y balancer. Ses arbres gigantesques dans son souvenir avaient des dimensions beaucoup plus modestes lorsqu'il les a revus récemment. Puis il a enchaîné sur le constat négatif de la perte du maillage bocager des lieux de son enfance ; la disparition des haies avec leur arbre de haut jet, le rôle dans l'écosystème de ses couloirs verts pour la faune et la flore était à mon goût fort à propos, mais ensuite, hélas il a glissé vers les catastrophes dues au réchauffement climatique : les feux de forêts en Russie, les inondations au Pakistan...

Cette ouverture sur ce constat du 21^e siècle a définitivement sonné la fin de son intervention sur l'arbre et de fil en aiguille cela a dérivé de plus en plus loin du thème de départ.

Cependant, le public a prêté attention à son aura et lui a posé un bon nombre de questions sur les dernières thématiques abordées, si bien que l'après-midi était forte avancée pour permettre au prochain locuteur d'entrer en scène.

Il faut à ce propos remercier Bob Verschueren qui a accepté de reporter son



Devant un public nombreux

T. Guérin



Installation de l'inclinomètre par Vincent Dellus avant le test de traction

T. Guérin



Utilisation des déchets végétaux par R. Verschueren

T. Guérin



Colloque Européen

«20 ans de gestion du risque mécanique de l'arbre»

Caroline Lohou, adhérente Île-de-France

Ce colloque co-organisé par la SFA et la ville de Strasbourg s'est déroulé les 20 et 21 septembre 2010.

Le premier jour s'est déroulé sous la forme d'ateliers d'expertises situés aux pieds d'arbres majestueux du parc de l'Orangerie. À chaque atelier des fabricants d'instruments de diagnostic faisaient la démonstration de leurs matériels et des techniques d'investigations innovantes.

Les arbres étudiés avaient été préalablement diagnostiqués et suivis par les services techniques de la ville de Strasbourg.

Le colloque du 21 septembre s'est déroulé au Palais des Congrès devant une salle pleine et attentive.

La première partie de la matinée illustre la vision du gestionnaire (Genève, Strasbourg, Bruxelles), tout au long de la vie de l'arbre de sa plantation à son abattage.

Il était important de bien marquer que les problèmes mécaniques sont presque toujours les conséquences de nos activités humaines.

Pourquoi arrive-t-on à devoir diagnostiquer des arbres dangereux, parce que dans bien des cas nous n'avons pas su les protéger. Certaines villes anticipent en travaillant sur la protection des arbres et la définition innovante d'un « espace vital » à l'intérieur duquel aucune intervention n'est autorisée.

La seconde partie de la matinée abordait des aspects plus scientifiques de l'analyse du risque ; au travers de la compréhension de la dynamique de l'arbre et de ses capacités de réactions face à une situation donnée (modification d'environnement, stress, perturbations de sa structure...).

Enfin pour terminer une attention particulière fut portée sur les champignons lignivores qui sont un maillon essentiel dans l'apparition du risque mécanique.

L'évocation des travaux en cours sur l'utilisation de champignons antagonistes dans le traitement de certains lignivores a permis de conclure cette matinée sur une note plus optimiste.

L'après midi, la dernière partie du colloque était consacrée à la présentation par la cellule expertise de Strasbourg des arbres du Parc de l'Orangerie étudiés sur plusieurs années, puis à la présentation, par les participants des ateliers du lundi, des caractéristiques des matériels et des résultats de leurs expertises de ces mêmes arbres.



T. Guérin

20 ans de gestion du risque mécanique de l'arbre

En amont du risque, comment protéger les arbres dans l'espace public, quels besoins, quels moyens ?

HEPIA (Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève)

Intervenant : Charles-Maternelle Gillig, professeur HES - architecture du paysage - responsable du groupe de recherche « végétation urbaine »

La gestion et la prévention du risque, diagnostic de dangerosité.

Ville et Communauté Urbaine de Strasbourg.

Intervenant : Francis Kuen, responsable du Département Arbres du Service Espaces Verts et de Nature

La gestion de la communication en vue et au moment des abattages, l'aspect légal des demandes d'abattages, la mise en œuvre des abattages.

Ville et Région de Bruxelles.

Intervenantes : Carine Defosse, gestionnaire des permis d'urbanisme pour les espaces verts et les espaces publics, au sein de l'Administration de l'Aménagement du territoire et du Logement à la Région de Bruxelles - Capitale – Direction Urbanisme et Valérie Decoux, responsable des arbres au sein de l'Administration des Déplacements - Direction des Voiries.

Modélisation de la mécanique de l'arbre CIRAD Montpellier

Intervenant : Dr Thierry Fourcaud

Mécanique vibratoire, dynamique & précontraintes.

Intervenante : Dr Catherine Coutand - RA de Clermont Ferrand

Modes d'actions des champignons lignivores et leur implication dans le risque mécanique. L'espoir de soins avec les champignons antagonistes.

Intervenant : Dr Mark Schubert

État mécanique de l'arbre, acclimatation des arbres à leur environnement mécanique et sécurité de l'arbre au vent : quelques éléments

Catherine Coutand et Bruno Moulia

Équipe Meca, UMR Physique et physiologie Intégratives de l'Arbre Fruitier et forestier (PIAF)

INRA Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand

État mécanique de l'arbre et acclimatation de l'arbre à son environnement mécanique

L'état mécanique du à des forces externes (vent)

Les arbres sont soumis à des chargements extérieurs (des forces) dus au vent par exemple et aussi à l'effet de la gravité. Les arbres sont en général des structures élancées i.e. leur hauteur est beaucoup plus grande que leur diamètre (diamètre/hauteur < 1/20). En mécanique de telles structures s'appellent des poutres. Lorsqu'une poutre est soumise à une force latérale (due au vent par exemple), elle va subir une flexion. Un côté de la poutre est en tension et l'autre côté en compression. Par l'esprit on va considérer que la poutre est un empilement de tranches infinitésimales de hauteur ds . Chaque tranche, selon sa position par rapport à la force va subir un moment fléchissant ($M = \text{force} \times \text{bras de levier}$) qui va induire une rotation (d'un angle $d\theta$) de la tranche par rapport aux autres tranches (figure 1A). La variation d'angle divisée par la hauteur de la tranche est appelée courbure. Si on considère maintenant un petit élément de chaque tranche, du côté en tension cet

élément va subir dans la direction longitudinale un allongement et du côté en compression chaque petit élément va se raccourcir (figure 1B). L'allongement (ou le raccourcissement) divisé par la hauteur initiale de la tranche est appelé déformation longitudinale. Si on considère le bois comme un matériau élastique, la contrainte i.e. la petite force à laquelle chaque élément est soumis s'obtient en multipliant la déformation par le module d'élasticité de l'élément dans la direction longitudinale. Un exemple de profil de contraintes longitudinales dans un arbre en flexion est donné figure 1B.

Les plantes perçoivent les déformations qu'elles subissent. La perception des déformations modifie la croissance : en général les plantes soumises au vent ont une croissance en hauteur plus faible (-50 à 70 %), une croissance en diamètre plus importante (+30 à 40 %) et font plus de racines par rapport à des plantes non stimulées mécaniquement. C'est le phénomène de thigmomorphogénèse. D'un point de vue écologique c'est un processus qui permet à l'arbre de contrôler ses dimensions (hauteur/diamètre) pour pouvoir assurer sa stabilité mécanique.

L'état mécanique de l'arbre du à la croissance

Les contraintes liées à la croissance et à la gravité (appelées contraintes de croissance)

vont donner des profils très différents de ceux engendrés par le vent. En effet, un arbre peut être assimilé à une poutre mais à une poutre en croissance, i.e. qu'elle se construit par ajout de couches de matière successives (figure 2). La dernière couche formée ne porte pas le poids des couches créées avant elle. Par contre les couches déjà présentes vont porter le poids de chaque nouvelle couche créée après elles. Au cours du temps et de l'ajout de nouvelles couches de bois, il y a une accumulation des contraintes.

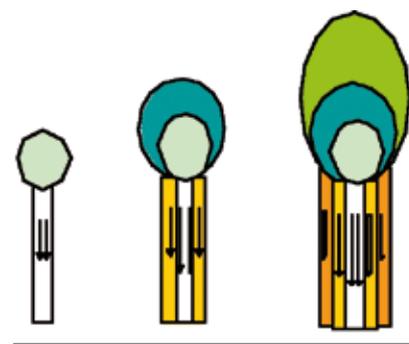
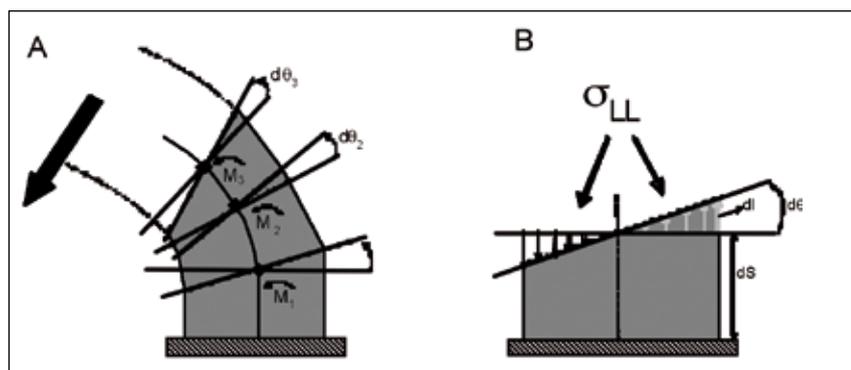


Figure 2 : Profil de contraintes de croissance

L'état mécanique de l'arbre du à la maturation du bois

En dehors des contraintes liées à des forces externes, il y a des contraintes qui apparaissent sans l'effet de forces extérieures. On parle alors d'autocontraintes. Chez les arbres des autocontraintes apparaissent lors de la formation du bois : le cambium situé entre l'écorce et le bois est une couche de cellules en divisions. Après la division chaque cellule formée va grandir et se maturer i.e. la paroi secondaire des cellules se forme (polymérisation des celluloses et des lignines) ce qui va conférer au bois sa rigidité. Durant cette phase de maturation, les cellules ont une tendance naturelle à se rétracter longitudinalement, mais ce retrait est empêché par les cellules

Figure 1 : Poutre en flexion



de bois déjà présentes et matures donc plus rigides. Les cellules en maturation à la périphérie du tronc se retrouvent donc dans un état de tension dans l'arbre sur pied (figure 3).

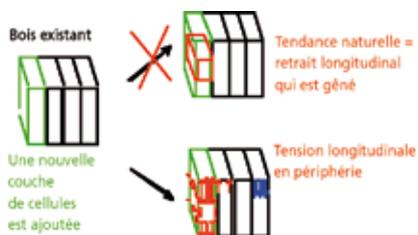


Figure 3 : Génération des autocontraintes de maturation

Au fur et à mesure de l'ajout de nouvelles couches de cellules, les cellules initialement en tension quand elles étaient à la périphérie vont se retrouver en compression vers le cœur de l'arbre (figure 4).

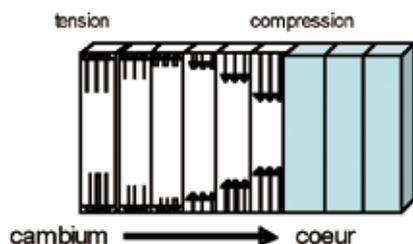


Figure 4 : Accumulation des autocontraintes de maturation due à la maturation de couches successives de bois

Le profil des autocontraintes de maturation (dans le sens longitudinal, σ_{LL}) dans un arbre droit est donc très différent de celui engendré par des forces externes : tension à la périphérie et compression au cœur (figure 5 traits verts). Dans l'arbre sur pied, les autocontraintes sont en équilibre. Quand on coupe un arbre on rompt cet équilibre mécanique : les contraintes sont relâchées et les déformations naturelles qui étaient empêchées peuvent s'exprimer. Les parties en compression s'expandent et les parties en tension se rétractent. Si ces déformations sont trop fortes par rapport à la résistance du bois il apparaît alors des fentes dans les grumes.

Les déformations de maturation sont présentes dans le bois normal mais aussi dans des bois particuliers appelés bois de réaction et se traduisent par des autocontraintes très hétérogènes dans la section du tronc. Chez la majorité des feuillus, le bois de réaction est appelé bois de tension

car il est tension dans l'arbre sur pied. Les autocontraintes dans le bois de tension sont plus importantes que dans le bois normal. Chez la majorité des conifères, le bois de réaction est du bois de compression. Il est en compression dans l'arbre sur pied (figure 6).

Les bois de réactions apparaissent quand les arbres modifient leur forme par exemple parce qu'ils ont été inclinés à cause de mouvement du sol et de l'ancrage ou pour aller vers la lumière par exemple. De façon très schématique, le bois de tension est produit sur la face supérieure ou convexe de l'axe alors que le bois de compression est formé sur la face inférieure ou concave. Dans le cas d'un tronc incliné et rectiligne de feuillu par exemple, comme le bois de tension est produit sur la face supérieure et qu'il est plus tendu que le bois normal (produit sur la face inférieure) il va y avoir un moment fléchissant interne qui va entraîner une courbure active du tronc de l'arbre. Dans le cas où du bois de tension est présent sur une face de l'axe, le profil d'autocontraintes devient asymétrique (Fig 5 traits bleu et rouge). Pour donner un

ordre de grandeur, les autocontraintes de maturation sont environ 10 fois plus importantes que les autocontraintes de croissance.

D'un point de vue écologique, les mouvements tropiques (gravi- et phototropiques) permettent à l'arbre de réguler activement sa posture dans l'espace : maintenir ses axes dans une orientation donnée, aller chercher la lumière pour la photosynthèse, réparer des accidents de verse sans casse. Ils sont donc très souvent mis en jeu. Dès lors qu'on taille un arbre on modifie son état mécanique et il y a un réarrangement des contraintes.

Sécurité de l'arbre au vent

Un arbre est-il dangereux s'il y a une tempête ? Voilà la question à laquelle doivent souvent répondre les experts.

Nous ne parlerons pas ici des méthodes de diagnostics visuels bien qu'elles soient très utiles pour l'analyse des défauts structuraux manifestes. Nous parlerons ici brièvement des méthodes de diagnostics

Figure 5 : Profils des autocontraintes de maturation

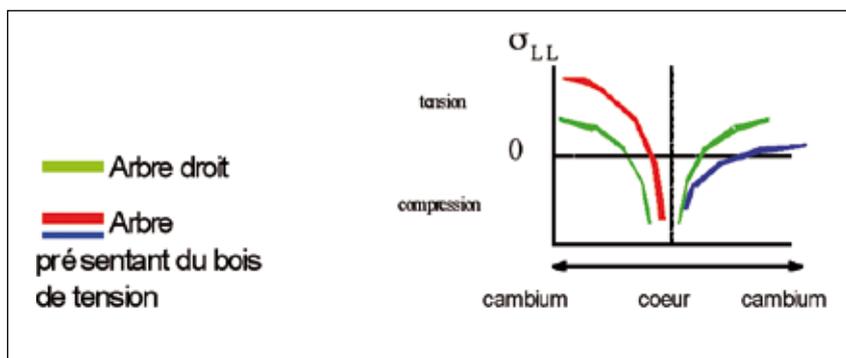
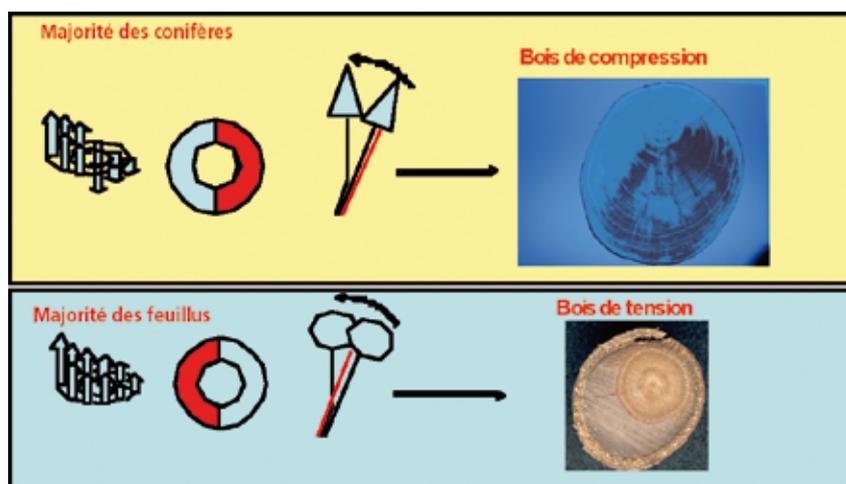


Figure 6 : Bois de réaction



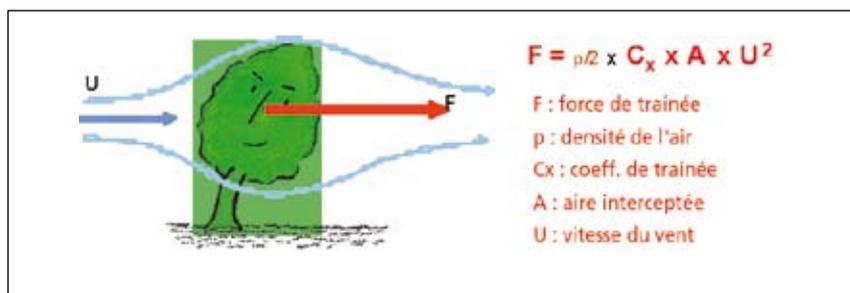


Figure 7 : Calcul de la force de traînée du vent (d'après Wessoly)

quantitatifs qui reposent sur des modèles mécaniques. Par exemple Wessoly propose une méthode d'évaluation statique intégrée de la sécurité des arbres (SIA) pour estimer rapidement la dangerosité d'un arbre sous un vent de 120 km/h.

Cette méthode, inspirée des techniques du génie civil ou de l'ingénierie aéronautique, est basée sur la théorie des poutres. L'arbre est assimilé à une poutre, et le bois considéré comme sain. Connaissant la hauteur de l'arbre et la forme de son houppier, le moment fléchissant dû à un vent de 120 km/h peut être calculé : on calcule d'abord la force de poussée due au vent puis le moment associé à cette force de poussée (figure 7). Connaissant le moment et le diamètre de l'arbre on peut calculer la contrainte maximale dans le tronc. On compare alors cette valeur de contrainte à une valeur moyenne de contrainte à la rupture du bois de l'essence considérée (donnée dans le catalogue de Stuttgart). Le rapport entre contrainte à la rupture et la contrainte maximale calculée donne une estimation quantifiée du facteur de sécurité de l'arbre au vent.

Cette méthode est basée sur une analyse statique de la déformation de l'arbre pour un vent de 120 km/h. En fait, il y a aussi des aspects dynamiques de l'arbre au vent dus à la turbulence dans le houppier. Les masses portées vont être accélérées et il va apparaître des forces inertielles qui ne sont pas prises en compte dans le calcul en statique. Le calcul de ces forces inertielles fait appel à la mécanique vibratoire. En recherche, il existe des modèles de simulation de la dynamique de l'arbre au vent mais il n'y pas jusqu'à maintenant de méthode de diagnostic associée.

Un autre aspect de l'arbre au vent qui n'est pas pris en compte dans la méthode de calcul en statique est la reconfiguration du houppier dans le vent : le houppier dans le vent change de forme et prend une forme plus aérodynamique, il y a donc

une diminution du coefficient de traînée et de l'aire de houppier interceptée. Sans prise en compte de la reconfiguration dans le vent, il y a donc une surestimation du risque de dangerosité.

Par ailleurs, aucun de ces modèles ne prend en compte l'état d'autocontrainte actuel de l'arbre. Or celui-ci peut influencer la résistance mécanique de l'arbre au vent. En effet la rupture du bois se fait en général en compression. Si la flexion liée au vent vient comprimer une face qui est pré-tendue, il faudra des compressions plus fortes pour atteindre le seuil de rupture et l'arbre sera plus résistant.

Il manque donc à l'heure actuelle des méthodes de diagnostic prenant en compte, les effets dynamiques du vent

ainsi que des méthodes intégrant l'état de réaction de l'arbre. Par ailleurs des modèles plus détaillés seraient nécessaires si on cherchait une évaluation quantitative des risques mécaniques générés par des défauts structuraux.

Enfin, même améliorées, ces méthodes ne fournissent que des diagnostics du facteur de sécurité de l'arbre au moment de l'observation. Elles ne disent rien des capacités de l'arbre à s'acclimater et à améliorer sa sécurité mécanique (ou au contraire à la voir se détériorer au cours du temps (évolution d'une cavité)) au cours du temps. Les arbres sont en effet capables de percevoir les déformations subies lors d'épisodes venteux chroniques et de s'endurcir au vent, par le processus de thigmomorphogénèse. La caractérisation objective de ces capacités d'endurcissement (ou au contraire d'affaiblissement) pourrait ressortir de suivis longitudinaux (comme en médecine sportive). Les recherches sur ces aspects sont actives (par exemple dans notre laboratoire à Clermont-Ferrand), mais il faudra aussi de la recherche-développement plus appliquée, en association avec des professionnels, pour les transformer en méthodes utilisables pour le conseil en arboriculture urbaine.

Pour en savoir plus

En français, grand public

FOURNIER M., MOULIA B., GRIL J. (2008) *Comment les arbres tiennent debout : la biomécanique* In Hallé F et al. *Aux Origines des Plantes*, Tome 1 Chapitre 7. Fayard/Arthème. (Paris, France) pp 228-239.

MOULIA, B. ; BADEL, E. ; BRUNEL, N. ; COUTAND, C. ; FOURNIER-LEBLANC, N. ; FRANCHÉL, J. ; LENNE, C. ; DREVET, P. ; JULIEN, J.L. (2009) *Des arbres qui tiennent debout longtemps dans un environnement de plus en plus fluctuant*. Julien, J.L. In *L'environnement : un pôle de compétences en Auvergne*. Revue d'Auvergne, Clermont-Ferrand (FRA) : Alliance Universitaire d'Auvergne ;107-120.

En anglais, plus scientifique (revues critiques des connaissances)

MOULIA B., COUTAND C., LENNE C. (2006) *Posture control and skeletal mechanical acclimation in terrestrial plants. Consequences for the biomechanical modelling of plant architecture*. *American Journal of Botany*, 93 (10): 1317-1329.

COUTAND C (2010) *Mechanosensing and thigmomorphogenesis, a physiological and biomechanical point of view*. *Plant Science* 179: 168-182



Remerciements

Philippe Nibart, président de la SFA

Je tiens ici à remercier vivement et tendrement tous les acteurs et actrices qui se sont investis sans compter dans l'organisation de ces 22^e Rencontres de l'Arbre.

En premier lieu, Francis Kuen, Christophe Marx, Gaëtane Chauvin, Pascal Lintz et tous leurs collègues de la division Arbre de la ville de Strasbourg, nos interlocuteurs privilégiés lors des nombreuses réunions préparatoires.

- Le régisseur caporal François Séchet qui tout en bonhomie prit la responsabilité, en plus du budget et du catering, d'assurer la coordination de cette manifestation.

- Le régisseur logistique Salim Annebi, qui nous fit l'honneur et le plaisir de nous faire bénéficier de sa grande générosité et de sa profonde connaissance du terrain.

- Caroline Lohou et la division des études végétales de la ville de Paris pour l'élaboration et l'animation de ce superbe colloque avec des remarquables conférenciers bénévoles.

- Jocelyn Desfarges dont l'efficacité redoutable n'est plus à prouver

- Emmanuel Oï toujours présent, toujours prompt à rebondir et dénouer les solutions, entre autre celle du catering

- Les bergers des arbres : Yannick, Lionel, Fifou, Herbert, Axel, Guillaume... Sans qui point de bon aloi

- Michel Palapoul et la guingu'arbre : Hervé, Nathalie, Patrice... Sans qui point de juste toast

- Arnaut Mathias et tout l'équipe d'installation du concours : Nicolas, Sylvain, Yvan, Mathieu, Pascal, Xavier, Gégène, Jef, seb. Sans qui... Depuis le temps, devine gros malin ?

- Fabienne, fée paperasse et du catering, la jolie Sandrine des glaces, Dominique du camping et x des toilettes sèches.

- Romain Musialek, Thierry Guérin et Aurélie Derkel pour s'être dévoué au stand SFA

- Pascal Ernoux, Loïc Lattron et Laurent Grossman pour la piste d'Hercule.



F. Séchet



F. Séchet



F. Séchet



D. Lohinski

Le mot du président

Philippe Nibart, adhérent Sud-Ouest

Avant de vous faire part des divers projets en cours, je tiens au nom du bureau, à m'excuser auprès des anciens et nouveaux adhérents qui ont pu s'inquiéter de ne recevoir aucune nouvelle.

Cette *Lettre* aurait dû vous parvenir dans la foulée de ces belles Rencontres de Strasbourg, afin de vous rassurer quand à la pérennité de la SFA.

C'est le rôle de tout outil de propagande, auquel il n'échut non seulement d'en animer le contenu mais aussi sa fabrication avec l'aide de Florence Dhuy.

Or, ayant eu à subir une baisse de motivation profonde, je m'aperçus à ce jour de l'absence d'un véritable comité de rédaction. Attention je ne remets pas en cause les personnes qui y participent actuellement, notamment pour la relecture et certains articles.

J'affirme juste me sentir seul en tant que secrétaire, commercial, pigiste et rédac'chef bénévole !

Aussi je lance un vibrant appel à quiconque souhaiterait donner du corps à cette feuille de houx !

Dans la même veine :

Le trésorier François Séchet, le secrétaire Romain Musialek s'essoufflent d'assurer leurs prérogatives seuls. Un vice

(sérieux) pour chacun permettrait à l'association de regarnir son houppier !

Une Assemblée Générale Ordinaire devrait être convoquée courant mars avril ! La place de Président est à saisir ! Je resterai encore un an dans une volonté de transmission.

La campagne Respectons les Arbres est en bonne voie de réimpression grâce à l'implication de Loez Brisset.

La ville de Rennes souhaitant accueillir les Rencontres nationales de l'Arbre plutôt en 2012, nous sommes dans l'expectative en ce qui concerne 2011. Deux villes sont en lices dont l'une est capitale et l'autre festival ! L'une automnale et l'autre dernière semaine d'août...

Les Rencontres régionales avec le concours qualificatif se maintiennent.

- Dans le nord-est c'est en cours
- Le centre-ouest chez les bretons
- Le sud-est à la Roque d'Antéron
- Île-de-France, Loïc Latron se démène
- Reste le Sud-Ouest ! Qui n'a toujours pas de délégué.

Pour finir :

"No voy a seguir la ruta de los sacrificios, prefiero el vicio la musica y el amor"

Assemblée Générale Extraordinaire

Compte rendu du 20 septembre 2010

Le Conseil d'administration a souhaité, en convoquant une assemblée générale extraordinaire, entamer une réflexion sur la modification des statuts de l'association. Devant le faible nombre de participants, l'assemblée n'a pu statuer valablement.

Décision a été prise de ne pas convoquer à nouveau les membres de l'association, cependant l'assemblée a souhaité que soit constitué un groupe de travail afin de clarifier la position du Conseil d'administration et motiver la modification des statuts.

La volonté du conseil d'administration est d'une part de simplifier les statuts pour augmenter la souplesse dans les prises de décision, notamment en donnant plus de poids au règlement intérieur, modifiable en Assemblée Générale Ordinaire.

D'autre part, les statuts actuels sont obsolètes au regard de la situation présente : profil des adhérents (essentiellement des entreprises ou salariés en élagage, des maîtres d'ouvrage et des formateurs), régions spatialement démesurées, et surtout « objets » de l'association qu'il convient de redéfinir.

Le conseil d'administration souhaite :

- ne plus voir apparaître dans ses statuts son appartenance à l'ISA
- modifier les collèges (ou les supprimer) en donnant du poids à un fonctionnement en commissions ou missions.
- trouver une organisation régionale plus cohérente permettant de mettre en valeur le travail de « terrain » des adhé-

rents. Les « régions » souhaitent plus d'autonomie, pour être réactives localement.

Cette « indépendance » est bien évidemment à encadrer pour que le niveau national garde un regard (pour ne pas dire contrôle).

• Redéfinir les règles des assemblées générales. Depuis de nombreuses années, la représentativité est faible et les décisions sont prises à minima. Il convient de définir des règles permettant à un plus grand nombre d'adhérents de s'exprimer.

Enfin, le fondement du travail est bien de redéfinir l'objet même (et donc les objectifs) de l'association.

Composition du groupe de travail animé par Romain Musialek « Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs », région Ouest

Pascal Atger, « Entreprises », région Ouest

Hervé Bauer, « Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs », région Sud-Ouest

Philippe Fanucci « Praticiens et fournisseurs », région Sud-Est

Fabienne Hincourt, « Amateur », région Ouest

Robert Ingall, « Concepteurs, experts, gestionnaires », région Ouest

Rémy Lahterman, Jean-François Le Guil, « Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs », région Sud-Est

Luc Mulliez, « Maîtres d'ouvrages », région Nord-Est

Katie Trottier « Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs », région Ouest



Conseil d'administration

Relevé de décision du 30 novembre 2010

24

Les Rencontres Nationales d'Arboriculture

RNA 2010 à Strasbourg

Le bilan financier des RNA de Strasbourg est le suivant : les recettes sont de 39500 €. Quant aux dépenses, elles se montent à 37500 €. Le défraiement des bénévoles à hauteur de 3000 € a été inclus dans ce bilan.

La Société Française d'Arboriculture a donc dégagé un solde positif de 2000 €. Ce chiffre est à prendre en compte hors partenariat. Le Conseil d'administration décide d'adjoindre à ce résultat 30 % du montant total du partenariat soit 8000 €.

Le bureau tient tout particulièrement à adresser ses chaleureux remerciements à la communauté urbaine et à la ville de Strasbourg, ainsi qu'à l'ensemble des partenaires et bénévoles présents sur place. Ils ont été les acteurs de la réussite de ce long week-end.

RNA 2011

Initialement envisagé à Rennes puis à Paris, les Rencontres Nationales d'Arboriculture cherche une ville d'accueil. En effet, la ville de Rennes souhaite se positionner davantage pour 2012 et Paris renonce au projet.

Une piste est à l'étude en région Rhône-Alpes. L'association *L'arboriste* organise fin août, la *Fête de la verticalité*. Cet événement regroupera entre autre l'ensemble des activités relatives au travail et au loisir sur corde. Une équipe d'une quinzaine de personne, animée par Mathieu Gauthier (adhérent Sud-Est) est déjà à pied d'œuvre. La SFA pourrait se « greffer » sur cette manifestation.

Le conseil d'administration va prendre contact avec les responsables de la ville de Bourgoin-Jallieu afin de se positionner en ce sens.

Les Rencontres Régionales d'Arboriculture

Elles doivent être organisées afin de poursuivre le travail effectué en 2010 : à savoir la sélection des participants au concours national des arboristes-grimpeurs. Les régions Ile-de-France, Nord-Est, Ouest et Sud-Est ont engagé une réflexion en vue d'élaborer ces Rencontres Régionales. À ce jour, la région Sud-Ouest, privée de son référent n'a pas donné signe de vie.

La Lettre de l'arboriculture

Cette *Lettre* est la dernière rédigée par le comité de rédaction actuel. Le conseil d'administration souhaite maintenir cette publication. Pour cela, un appel est lancé afin de constituer un nouveau comité. Toute personne intéressée pour en faire partie ou mettre à disposition son réseau est la bienvenue. Il suffit de prendre contact avec Philippe Nibart, président de l'association (06 68 19 01 10).

Le Groupes « Expert » de la SNHF

La Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) sollicite notre association pour faire partie de sa « base d'expert » (voir article page 00). Le conseil d'administration salue la démarche et est tout à fait favorable à une participation du réseau arboricole.

La SFA souhaite mettre à disposition son réseau de terrain ainsi que sa couverture nationale dans le cadre d'initiatives de ce genre.

Éditions

Le Guide pratique de l'arboriste grimpeur est désormais épuisé. Suite à la sortie du *Mémento de l'arboriste, volume 1* de nos amis de l'association Copalme, il n'est pas envisagé de réédition à ce jour.

En revanche, le conseil d'administration décide :

- de poursuivre la vente des fiches *Arbre en questions* et du CD Rom *L'arbre et la loi*, réalisés par Augustin Bonnardot du CAUE 77.
- de baisser le prix des actes de colloque afin de les diffuser plus largement.
- d'engager la même démarche avec la *Taille de formation des arbres d'ornement*, ceci avec l'accord préalable de son auteur Jac Boutaud.

Afin de soulager le travail de bénévolat, des renseignements vont être pris pour la vente de nos ouvrages par une librairie.

Accueil d'un stagiaire

L'association a reçu une demande de stage de la part d'un étudiant en communication. Le Conseil d'administration vote favorablement son accueil et définit les modalités de son action. Cette personne réalisera une analyse de nos moyens de communication actuels. Il sera amené à faire un état des lieux du site Internet et à le remettre à jour pour faciliter son utilisation. Le développement d'un blog « Respectons les arbres » est aussi envisagé. Alan Gilbert, délégué « Région Ouest » a été désigné comme son tuteur. L'association versera une gratification à ce stagiaire, dans les termes fixés par la réglementation en vigueur et en fonction du travail effectué.

Fonctionnement de la SFA

Un travail conséquent est à mener au niveau de la mise à jour de la base de données de l'association et de la gestion de certains travaux de secrétariat. Un appui complémentaire va être trouvé afin de couvrir ses tâches. Un budget de 300 € mois maximum est voté.

L'Assemblée générale 2011

Comme l'année passée, l'assemblée générale ordinaire va se dérouler au cours du premier trimestre de l'année 2011.



Ceci afin de présenter un rapport financier 2010 validé par l'expert comptable et un prévisionnel pour l'année 2011. Cette AG est aussi l'occasion d'élections. Des postes sont d'ors et déjà à pourvoir :

Collège « maîtres d'ouvrages » (Personnes morales) :
1 poste rééligible (Ville de Villeneuve d'Ascq) + 1 poste à pourvoir

Collège « entreprises » (Personnes morales) :
1 poste rééligible (Du Bonsai au Séquoia)

Collège « enseignants, chercheurs et vulgarisateurs » (Personnes morales ou physiques) :
1 poste rééligible (Romain Musialek)

Collège « concepteurs, experts et gestionnaires » (Personnes physiques) :

1 poste rééligible (Yvan Gindre) + 1 poste à pourvoir

Collège « praticiens et fournisseurs » (Personnes physiques) :

1 poste rééligible (Arnaud Mathias)

Collège « amateurs » (Personnes physiques) :

1 poste à pourvoir

Région Sud-est (Personnes physiques):

1 poste rééligible (Fabrice Parodi)

Région Sud-ouest (Personnes physiques):

1 poste à pourvoir

Attention, les personnes rééligibles n'ont pas fait part à ce jour de leur décision ou non de se représenter.

Compte-rendu financier des RNA 2010

Les chiffres peuvent encore bouger un peu en fonction des encaissements toujours en cours.

Objet	Recettes	Dépenses	Résultat	Observations
Colloque	13 454 €	3 981 €	9 473 €	merci Strasbourg
Camping	298 €	450 €	-152 €	toilettes sèches insuffisantes vs un prix d'entrée contesté...
Concours	4 230 €	0 €	4 230 €	ils étaient 50 braves...
Catering	250 €	4 569 €	-4 319 €	Nourriture des bénévoles, exposants et concurrents (990 repas)
BuvetteS	12 181 €	6 234 €	5 947 €	inclus dans les dépenses tous les ecocup invendus
Sandwiches	0 €	0 €	0 €	no comment...
Partenaires	8 000 €	9 090 €	4 165 €	soit environ 1/3 de la dotation annuelle dont j'ignore exactement le montant
Exposants	5 255 €			ceux qui ne sont pas partenaires... MERCI au deux !
Gilets	800 €	433 €	367 €	merci Francital
T-shirt 2010	850 €	1 230 €	-380 €	il reste environ 200 invendus
Divers SFA	1 553 €	300 €	1 253 €	non ventilé avec un forfait nasal sur produits stockés (100 items)
Sculptures	400 €	2 383 €	-1 983 €	animation
Chapiteau	0 €	2 996 €	-2 996 €	animation (recette du bar incluse dans la buvette centrale)
Orchestre	0 €	2 500 €	-2 500 €	animation
Rafiot & acro	0 €	0 €	0 €	animation merci Strasbourg
Défraiements	0 €	3 000 €	-3 000 €	les étrennes des bénévoles !
TOTAUX	47 271 €	37 165 €	10 106 €	un grand merci à Strasbourg et sa Communauté Urbaine

Ce grand merci à Strasbourg et CUS comprend le squat du local des techniciens, l'alimentation électrique, les douches, les vélos et la camionnette électrique, la fabrication de la buvette et toute la menuiserie, la fourniture de troncs et de branches, le prêt des Arbres du parc de l'Orangerie et du pavillon Joséphine, la sécurité du site, les secouristes (ADPC67), le cocktail dinatoire, l'hébergement et le défraiement des conférenciers, les interprètes du colloque, la location du palais des congrès, les arbovisites, le rafiot des cimes, la grimpe d'arbres, et la communication... Sur le millier de repas (petit-déjeuner, déjeuner et dîner) distribués, 625 le furent pour les bénévoles.

Ce qui nous donne 208 journées de travail sur site, soit 48,5 € de bénéfice par jour de bénévole pour l'association SFA. Tout fut-il parfait ? Non, malheureusement. La partie du site choisie était certes prestigieuse, mais elle manquait d'arbres pour tous les partenaires exposants. Et les contraintes bien normales de respect des lieux nous ont bien pris la tête ! L'accès au cocktail dinatoire du samedi soir a été inutilement compliqué... La communication sur l'évènement n'a pas porté ses fruits. J'ai commandé trop de t-shirt et de verres écocup (plutôt inconnus en alsace !). Nous n'étions pas assez nombreux.



Sud-Ouest

Rencontres Régionales de Pau

26

Comme dans les autres régions, le Sud-Ouest a eu droit à sa petite messe. En effet, qu'aurait été Strasbourg sans des représentants des quatre coins de la France ?

Alors sans perdre un instant, il a fallu organiser une rencontre pour avoir nos qualifiés. On a réussi, le seul regret était le petit nombre d'inscrits, mais il était difficile de faire plus puisque la seule annonce fût faite par le biais du Net (Je salue d'ailleurs les forumeurs de chez Allo Olivier). D'un autre côté cela nous à permis de faire une réunion presque familiale.

La ville de Pau nous a prêté un joli site, mais la météo fût capricieuse par moment. Cela n'a pas empêché nos participants de nous offrir de bien jolies prestations.

Même si ce n'est pas ma préférence, nous avons fait une formule ISA avec ses cinq épreuves que vous connaissez tous à présent. L'épreuve surprise s'est déroulée dans la bonne humeur. Elle s'intitulait : gestes, postures et travail d'équipe. Elle consistait à la mise en place des barrières autour de chacune des épreuves. Comme à l'école des fans, tout le monde a eu dix !

Dans l'ensemble tout s'est bien passé, pas de souci majeur, pas de blessé et à ouïe dire, pas trop de déçu. J'ai vu des arboristes en train de s'éclater à chaque épreuve. Le niveau était assez élevé pour ceux qui visaient la victoire.

Nous avons tenu, avec Arnaud Mathias à ce que les parcours soient à la hauteur de ce que l'on peut rencontrer au concours national pour ne pas dépayser nos concurrents.

Bref, je dirai qu'avec trois francs six sous et quatre bouts de ficelle, nous avons réussi à passer une bonne journée au sein de la famille élagage.

Le tableau n'aurait pas été complet sans nos inconditionnels partenaires qui ont encore brillé par leur générosité. *Big Up* à Sébastien et Micka (Hévéa), à Christian et sa compagne (SDA) qui se sont tapés toutes ses bornes pour une seule journée de Rencontre, juste pour nous et pour récompenser Tous les participants ! Encore merci à vous, sans oublier les confrères bénévoles qui ont composé le jury et l'équipe d'organisation.

Rendez-vous l'année prochaine... car je trouve que de qualifier pour le concours national les dix premiers de chaque région est une bonne idée. Cela nous oblige à nous rencontrer un peu plus souvent au lieu d'attendre la grande messe annuelle !

Une dernière chose pour les gagnants : sans critiquer ce geste de grande générosité, il faut arrêter de donner votre lot au dernier ! Si Michel Schneider l'a fait c'est parce que c'est sa boîte qui les donne les lots, alors il n'a pas besoin du matériel qu'Hévéa offre. Mais si vous voulez continuer à faire les grands princes, libre à vous... Mais pour moi, on a le droit d'avoir ce que l'on mérite, cela n'empêche pas le respect de son prochain.



D. Lohinski

D. Lohinski



Entreprise

La TVA à 5,5 %⁽¹⁾ en élagage et abattage : respectons les Arbres et respectons nous !

Avant toutes choses, je tiens à préciser que je ne suis pas un expert. Mes propos ne sont qu'une interprétation de plus sur le sujet. « Nul n'est censé ignorer la loi », laquelle loi est exprimée avec une littérature propre à l'administration fiscale ; chacun cherchant à comprendre le texte légal en fonction de ses intérêts. Le représentant du fisc pousse vers le 19,6 %, le client qui paye et l'arboriste qui facture cherchent le 5,5 %... Dans quelles conditions convient-il de taxer le contribuable au taux réduit ?

Depuis le début de l'affaire, qui débute fin 99, plusieurs textes de loi sont venus restreindre les possibilités. À tel point que certains d'entre vous facturent uniquement au taux normal pour ne pas avoir à se prendre la tête. Alors que d'autres abusent, avec une lecture capillotractée des différents textes sensés légiférer.

Passons sur les premiers écrits, vous devriez les connaître... Voici les deux dernières phrases de la réponse aux dernières questions⁽²⁾ à l'assemblée nationale : « Il est rappelé en revanche que demeurent exclus du taux réduit les travaux d'abattage, de tronçonnage, d'élagage et d'enlèvement d'arbres situés dans les espaces verts attenants aux habitations, tels que jardins et allées de jardins qui ne s'inscrivent pas dans le cadre des travaux afférents aux locaux d'habitations précédemment décrits. Tel est le cas de la prestation d'abattage d'un arbre menaçant de tomber sur des locaux d'habitations ou leurs dépendances usuelles ou dans les jardins attenants. »

C'est donc bien après la tempête, lorsque vous enlevez l'arbre couché sur la maison ou le garage que vous pouvez taxer à 5,5 % (même s'il elle a moins de deux ans, grâce à la notion d'urgence). Et c'est parce que l'enduit du pignon de la maison est refait que la taille de l'arbre situé devant peut aussi être taxée à 5,5 % (l'arbre est gênant pour des rénovations taxables à 5,5 %).

Avec à chaque fois l'obligation absolue de signer des attestations à conserver. Le contrôle portera d'abord sur la gestion administrative du principe.

Dans l'entreprise dont j'ai la charge, nous avons 4 % du chiffre d'affaire et 10 % des devis présentés pour les particuliers taxés à 5,5 %. Voici le petit texte que je rajoute en bas de la facture pour impliquer les 2 parties :

« N'oubliez pas de remplir l'attestation simplifiée au verso de cette facture que vous devrez garder jusqu'au 31/12/2015 et de nous renvoyer un exemplaire signé des 2 côtés ! »

L'instruction ministérielle 3 C-3-00 admet que les travaux d'élagages et d'abattages d'arbres susceptibles d'endommager les habitations ou leurs accès soient taxés à 5,5 %... La nouvelle instruction ministérielle 3 C-7-06 (qui ne supprime

pas la 3 C-3-00), dans les principes applicables aux travaux d'urgence, au renvoi n° 14 de l'alinéa n° 149, précise qu'il est indifférent de prévenir ou de remédier à un sinistre. Le rescrit n°2009-10 rajoute que le taux réduit ne s'applique qu'aux arbres qui s'inscrivent dans le cadre des travaux afférents aux locaux d'habitation.

Je soussigné, M. Nicolas S., certifie que les travaux sur les arbres, ci-dessus décrit, étaient nécessaire au maintien de l'habilité d'un immeuble, d'une maison d'habitation, ses dépendances, ou ses accès, suite à une tempête ou parce qu'ils étaient un préalable nécessaire à des travaux de rénovations. Documents de référence : art. 279-0-bis du CGI ; BOI n° 63 du 30/03/2000 ; BOI n° 202 du 08/12/2006 ; Rescrit fiscal n°2009-10 du 24/02/2009.

Si toutefois l'administration fiscale venait à reconsidérer ce fait, je m'engage également à régler la différence de taux de TVA à savoir : $(HT*1,196)-(HT*1,055)$ €

Les conseillers sont rarement les payeurs, parfois ils sont même payés !



SFA

(1) Malgré 5,15 milliards de coût pour l'état, notre président, dans un discours du 14/09/2010 proroge jusqu'en 2011 cette niche fiscale... À ce jour, aucun texte n'est venu confirmer ce propos. Mais je parie que les lobbyistes du bâtiment obtiendront gain de cause !

(2) Près de 30 questions sur ce thème posées en 2009 (en 2010, je ne sais pas) avec toujours la même réponse invariable du ministère attributaire. Et s'ils s'étaient concertés pour former un groupe ?



Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

28

Copalme

Au nom de l'association Copalme, je tiens à remercier la SFA (et en particulier son président, Philippe Nibart) qui nous a accueilli et fourni un stand lors des RNA de Strasbourg.

Ce fut pour nous l'occasion de présenter à la profession notre ouvrage, premier volume du mémento de l'arboriste, qui traite des aspects techniques du métier d'arboriste grimpeur.

J'en profite aussi pour annoncer le début d'un travail qui devrait aboutir dans un peu moins de 2 ans, par la sortie d'un second volume de la collection *Le mémento de l'arboriste*. Les éventuels bénéfices dégagés par la vente du premier tome seront dédiés au financement de l'édition du second.

Ce deuxième volume s'articulera autour de « l'arbre et les thèmes suivant seront abordés :

- L'arbre dans ses rôles économiques, sociologiques et écologiques,
- Son développement architectural,
- Sa biologie,

- Ses principales pathologies,
- La biomécanique,
- La connaissance du sol,
- Sa gestion, du choix en pépinière jusqu'à la taille en passant par la plantation, etc.

Cette liste n'est pas exhaustive et nous restons à votre disposition pour tous renseignements et suggestions.

Je profite également et enfin de cette tribune pour remercier la ville de Strasbourg et ses agents arboristes pour les attentions particulières qu'ils ont eues à notre égard.

COPALME
48 quai de la Loire
37230 Saint-Étienne-de-Chigny
asso.copalme@copalme.org
06 82 60 17 40

La Société Nationale d'Horticulture de France communique

Yvette Dattée, Présidente du Conseil Scientifique de la SNHF

La Société Nationale d'Horticulture de France s'est donnée pour missions :

- d'être un centre de ressources et de connaissances en matière botanique et horticole, tant aux plans historique ou documentaire qu'en matière d'expertise technique,
- de jouer un rôle de référent pour toutes les questions en relation avec l'horticulture,
- de contribuer, par tous moyens, à la vulgarisation de la connaissance horticole.

La SNHF propose de constituer une base d'experts susceptibles de répondre aux questions que se pose le grand public, pour répondre à un rapport réalisé par le Ministère de l'Agriculture sur l'association*.

Le Président de la SNHF m'a confiée la conduite de ce projet. Nous envisageons d'ouvrir sur le site de la SNHF une rubrique *Réponses aux questions* qui serait alimentée par les questions reçues et les réponses apportées par les experts.

Nous avons établi une nomenclature qui pourrait servir de base au positionnement des experts et à la classification des questions.

La rubrique disposera d'un gestionnaire, de sorte que les experts ne soient pas en contact direct avec les demandeurs. La SNHF n'ayant pas aujourd'hui ouvert son site à ce type de démarche, nous ne pouvons pas dire quel sera le volume des sollicitations, mais nous veillerons à ce le nombre de demandes adressées à chaque expert reste raisonnable. Actuellement le groupe de travail réfléchit à un démarrage expérimental de cette opération et nous vous tiendrons informé des modalités et des bilans d'étape que nous pourrions faire.

Si cette démarche vous intéresse, veuillez prendre contact rapidement avec Romain Musialek (06 10 46 82 24), secrétaire de la Société Française d'Arboriculture afin de vous inscrire et vous positionner dans les différentes catégories de la base.

* Rapport de Patrice Devos, consultable sur demande

Le voulez-vous bien ? C'est le moment ou jamais d'adhérer à la SFA et de vous prononcer sur sa légitimité ou sa mise à mort ! Adhérez en ligne sur le site www.sfa-asso.fr ou par courrier chez le trésorier François Séchet ZA du Plessis, 44521 Oudon



Assa

Histoire d'eau et d'un arbre

Nicolas Béguin

Été 2010, nous partons en vacances mon fils et moi faire du kayak sur l'eau calme du lac. Nous nous équipons et pagayons en direction du large. Après un ou deux kilomètres, nous apercevons un arbre posé sur l'eau. On dirait même qu'il flotte... Est-ce un mirage comme dans le désert ? Ou alors la réalité ?

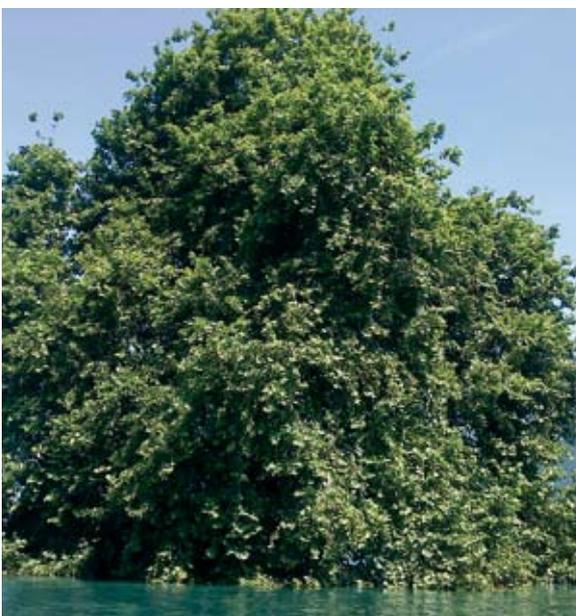


N. Béguin

Nous redoublons de force pour voir de plus près cet amas verdâtre sur l'eau.

Une grande masse se dresse devant nous avec des branches touchant la surface de l'eau.

On se croirait dans la forêt amazonnienne, mais non nous sommes bien en Suisse sur lac Léman. Nous approchons



N. Béguin

N. Béguin



encore plus près, très intrigués par cette végétation improbable. On m'a toujours dit que les arbres n'aiment pas avoir les pieds dans l'eau, à part les palétuviers !

Nous décidons de passer sous la couronne et nous voilà dans une ambiance émeraude sous le couvert de ce magnifique platane.

Nous abordons notre arbre et accostons avec notre kayak C'est une île en fait d'environ 50 m² où notre arbre vit et à l'air de s'y plaire à l'abri des hommes. Quoique son tronc montre les stigmates du passage des humains.

Un mulching naturel par l'apport de matière organique gratuite et riche. En effet, la présence hivernale des cormorans qui ont pris l'habitude de s'établir durant l'hiver, apporte un engrais naturel pour cet arbre, qui est toujours blanc comme s'il était givré en permanence !

Ambiance particulière sous un arbre qui n'a pas vu la trace de scie !

Bref, un endroit idyllique pour passer une soirée ou simplement pique-niquer !



N. Béguin



Un peu d'histoire

Simple rocher émergeant à peine des eaux du lac, il aurait été surélevé en 1797 par des habitants de Villeneuve. Le mur de soutènement a été plusieurs fois réparé au cours du siècle passé et une maison en bois aurait été construite.

L'origine de l'arbre de Peilz remonte au XIX^e siècle. En 1851, trois platanes sont mis en terre. En 1944, un des arbres est sec. En 1970, il reste un monumental platane et un marronnier malade. Actuellement, le marronnier a disparu et l'arbre séculaire règne seul.

L'île a été décrite en 1816 par Lord Byron dans *Le Prisonnier de Chillon*, poème narratif dont l'action se déroule au XVI^e siècle dans le château de Chillon voisin : « *Vis-à-vis de moi, il y avait une petite île qui semblait me sourire ; la seule que je pusse voir ; une petite île verte ; à peine me paraissait-elle plus grande que ma prison ; mais il y croissait trois grands arbres ; la brise des montagnes y soufflait ; les ondes se brisaient doucement sur son rivage, et elle était émaillée d'une multitude de fleurs de couleurs brillantes et d'un parfum ravissant.* ».

Une histoire circule à Villeneuve sur la création de l'île : vers le milieu du XIX^e siècle, deux jeunes fiancés anglais séjournaient à l'hôtel Byron, près du château de Chillon. Au cours d'une baignade, le jeune homme se noya et, à l'endroit où le corps fut retrouvé, la fiancée fit édifier en sa mémoire l'« Île de Paix », dont le nom se serait déformé en « île de Peilz ». Cette « possession anglaise » aurait été offerte quelques années plus tard par le Conseil fédéral à la reine Victoria qui séjournait dans la région.

Selon les versions de cette histoire, soit la reine aurait par la suite découvert que la Suisse lui demandait des impôts en

vertu de cette possession, si bien qu'elle aurait rendu l'île ; soit elle aurait transmis ce patrimoine à ses descendants jusqu'à nos jours.

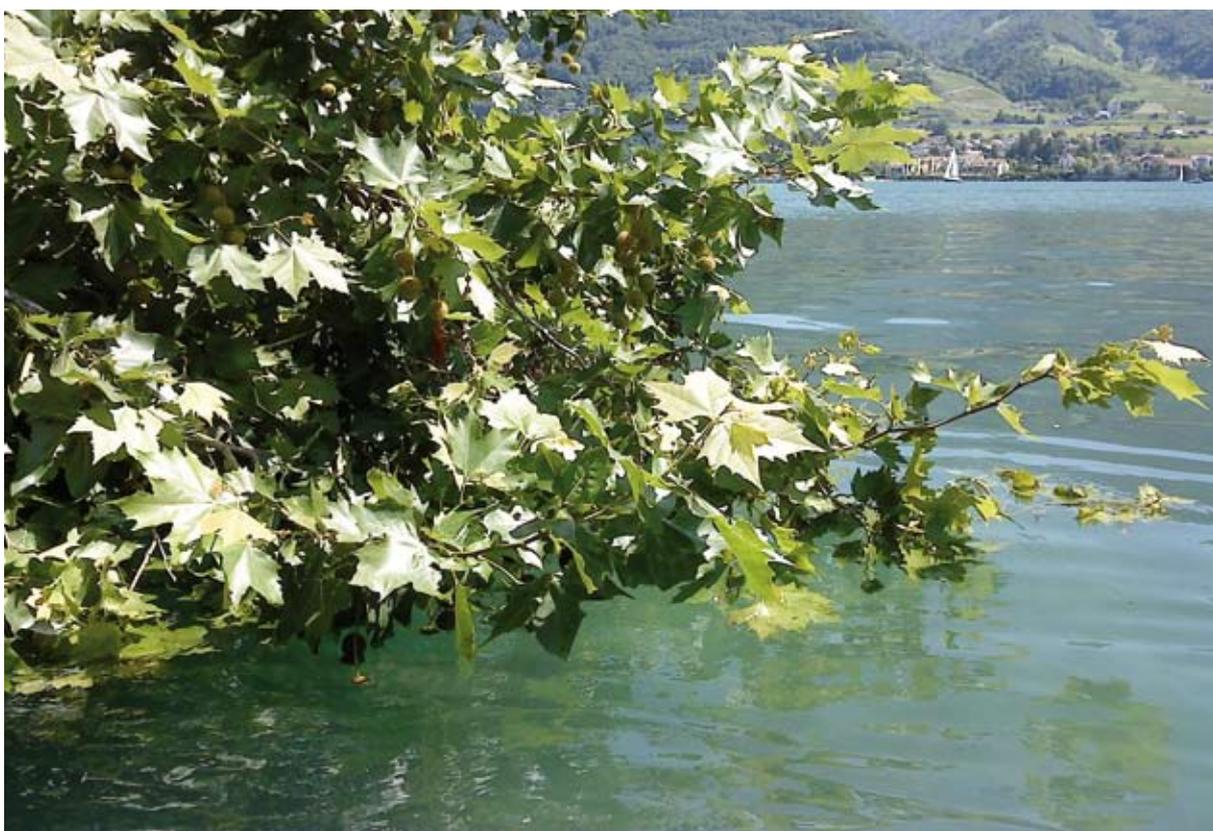
Pour l'instant, en tout cas, l'arbre se porte bien, même trop bien puisqu'il a fallu reconsolider la digue entourant ces 50 m², les racines ayant provoqué un éboulement.

Avec mon fils, nous retournerons la prochaine fois sur cette île en hiver, pour se faire un petit footlock en espérant que les cormorans n'aient pas encore trop blanchis la couronne. Première ascension à mettre peut-être dans le GuinnessBook !

À bientôt au sommet de l'arbre qui aimait avoir les pieds dans l'eau !



N. Béguin



N. Béguin



Alveo vent

Casque ventilé léger pour les travaux en hauteur



Les casques de la nouvelle gamme ALVEO donnent la priorité à la légèreté. Ils sont destinés aux métiers où il est essentiel de minimiser le poids du matériel. Leur système de réglage CenterFit ajuste le tour de tête en conservant le centrage du casque sur la tête, assurant ainsi une

tenue parfaite. Ils sont conçus pour intégrer de manière optimale des protections auditives, une visière spécifique VIZIR ou une lampe frontale PIXA.

- Casque léger avec mousse de confort se faisant oublier sur la tête. L'absorption des chocs est réalisée par déformation de la coque interne en polystyrène expansé.
- Système de réglage CenterFit assurant le centrage du casque sur la tête et une préhension optimale.
- Trous de ventilation.
- Fentes latérales pour le montage de protections auditives.
- Inserts permettant de recevoir une visière de protection VIZIR.
- Fente de fixation pour lampe frontale PIXA.
- Quatre crochets de maintien pour le montage d'une lampe frontale à bandeau élastique.

Hevea

Laurent, un membre de l'équipe Hévéa

Déjà champion de France à Morlaix en 2006, Laurent Pierron récidive en 2010 à Strasbourg.

Basé dans l'Isère Laurent est âgé de 38 ans. Il est élagueur arboriste depuis 15 ans et exerçait auparavant le métier de moniteur de spéléologie, kayak raft et canyon.

Sa passion pour les travaux dans l'arbre l'a conduit à partager son temps. Une partie consacrée aux travaux d'élagage dans son entreprise, et le reste en tant que responsable des formations pour French Touch Concept qui est la partie technique et formations de la société Hévéa.

Excellent pédagogue il dispense au cours de ses stages de techniques d'élagage une haute technicité teintée de bonne humeur. Il intervient aussi dans la conception de produits spécifiques à l'élagage.

Connu pour ses chantiers extrêmes Laurent intervient réguliè-

• Jugulaire conçue pour limiter le risque de perdre le casque pendant la chute (résistance supérieure à 50 daN).

- Taille : 53-63 cm
- Poids : 340 g
- Disponible en trois couleurs : jaune, blanc et rouge.
- Certification :
 - CE EN 12492,
 - UIAA,
 - ANSI Z89.1-2009 Type I Class C.

• Satisfait aux exigences de protection contre les chocs de la norme EN 397 et de la norme EN 12492. Satisfait aux exigences facultatives de la norme EN 397 concernant l'utilisation à basses températures.

Eclipse

Rangement pour cordelettes de jet

- Large ouverture facilitant le rangement des cordelettes.
- Double fond permettant de stocker deux lignes de jet tout en les séparant.
- Deux attaches pour isoler les extrémités des cordelettes.
- Quatre poches en mesh pour contenir les sacs à lancer.
- Possibilité de replier l'ensemble, une fois vide, dans un petit sac (s'intègre parfaitement dans les sacs BUCKET).
- Poids : 500 g



rement sur des travaux d'ampleur, comme au début du mois de novembre le démontage d'un séquoia géant de 45 m à Saint Marcellin (38).



Beal

Ginkgo 12 mm, âme et gaine solidaires

Son faible diamètre en fait une corde légère, souple et facile à manipuler. Elle bénéficie d'un nouveau procédé de blocage de la gaine sur l'âme sans collage prévenant tout glissement mais permettant néanmoins la confection d'épissures.



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'arboriculture

François Séchet

ZA du Plessis

44521 OUDON

Tél/Fax : 02 40 83 66 46

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Alan Gilbert

06 19 19 69 14 – arboriste@orange.fr

Région Sud-Est : Fabrice Parodi

06 15 95 78 18 – fabrice.parodi@laposte.net

Région Nord-Est : Renée Caby

03 20 08 44 01 – rcaby@ville-lambersart.fr



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 22 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin
d'adhésion**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :

(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère

les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe

pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art



SFA

Association loi 1901

développe et valorise

la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise

le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires de la SFA

